



G.I.S.M.

Magazine



COMITE DE REDACTION
EDITORIAL STAFF

Directeur — Director :

Major d'Aviation R. MOLLET,
Belgique

Rédacteur en chef — Editor

Commandant E. PETIT,
France

Membres — Members :

Médecin-Colonel G. LARTIGUE,
France.

Colonel-Médecin G. TATARELLI,
Italia

Mr. A. BIANCO,
U. S. A.

C.I.S.M. MAGAZINE

ORGANE OFFICIEL
DU CONSEIL INTERNATIONAL
DU SPORT MILITAIRE
REVUE TRIMESTRIELLE

Rédaction — Publicité — Abonnement :

Secrétariat Général du C. I. S. M.

100, avenue de l'Université, Bruxelles 5

Téléphone : 48.03.92

Adr. télégr. : CISMILITAIR-BRUXELLES

La reproduction même partielle des articles portant la mention « Copyright » est sujette à l'autorisation du Secrétaire-Général.

Les autres textes peuvent être reproduits en mentionnant l'origine et le nom de l'auteur.

PRIX DE VENTE :

Le numéro : 20 francs belges

Abonnements (4 numéros) : 70 francs belges

C. C. P. : 2979.41 — Major Mollet, 100, avenue de l'Université, Bruxelles 5

OFFICIAL PUBLICATION
OF THE INTERNATIONAL MILITARY
SPORTS COUNCIL

QUARTERLY PUBLICATION

Editorial staff — Publicity — Subscription :

General Secretariat, C. I. S. M.

100, avenue de l'Université, Bruxelles 5

Telephone : 48.03.92

Teleg. addr. : CISMILITAIR-BRUSSEL

Whole or part reproduction of an article with the mention « Copyright » is subject to the General Secretary's authorization.

The other articles can be reproduced and distributed if their origin and author's name are mentioned.

SUBSCRIPTION RATES :

Current copy : 20 Belgian francs

Per year (4 vol.) : 70 Belgian francs (\$ 1,50)

DEUXIÈME ANNÉE - NUMÉRO 9 - OCTOBRE 1960

SECOND YEAR - NUMBER 9 - OCTOBER 1960

Sommaire :

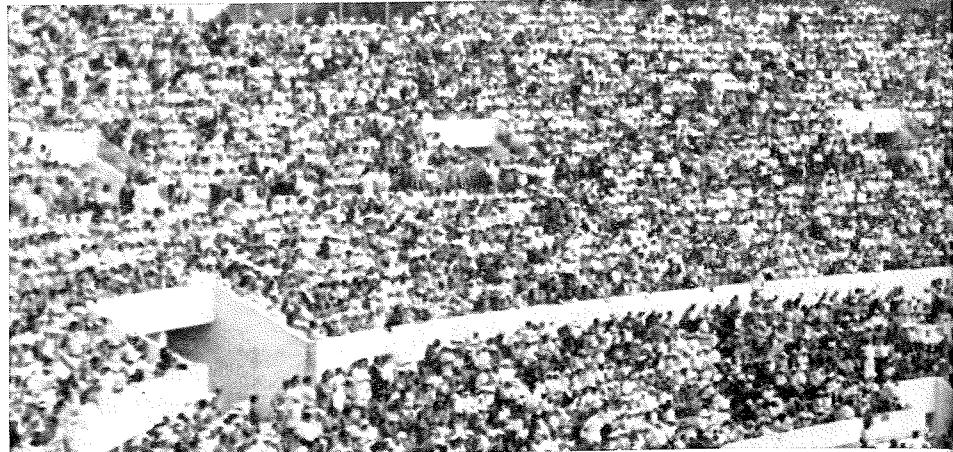
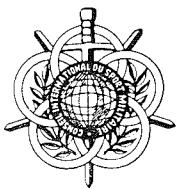
Contents :

Editorial : Le C.I. S. M. à Rome	2
The C. I. S. M. at Rome	3
Plaisirs des Sports, par Jean PREVOST (France)	4
Roma 1960	9
Raggruppamento Olimpico Militare (Italia)	10
Contribution Militaire — Military Contribution	11
Statistics and Results — Statistiques et Résultats	14
Villaggio C. I. S. M., Castelfusano	20
Secousses C. I. S. M.-iques, par Jean PAULHAC (France)	26
L'expérience de Sabaudia — The experiment at Sabaudia	27
Pentatlo Militar 1960, Rio (Brasil)	28
P. A. I. M. 1960, Breda (Nederland)	30
Académie - C. I. S. M. - Academy	33
La vie au C. I. S. M. — Life at the C. I. S. M.	34

Photo de couverture :
Livio BERRUTI, soldat de l'Armée Italienne, médaille d'or au 200 m, record du monde égalé en 20.5.

Cover photo :
Gold medal for Livio BERRUTI (Italian Army, Pvt) 200 m, world record equaled : 20.5.

(Photo
A. F. P. France)



Editorial

Le C. I. S. M. à Rome

Le C. I. S. M. a suivi pas à pas la mise en place des énormes moyens techniques qui a abouti à ce que M. Giulio Andreotti, Président du Comité Olympique et Ministre de la Défense, a appelé : « Mobilizzazione generale per la battaglia della pace ».

Dès le début cependant un sentiment plus profond que le simple intérêt sportif et technique nous a fait participer aux soucis des organisateurs. Le C. I. S. M. savait en effet que beaucoup de ses amis Italiens étaient intimement mêlés à la préparation des Jeux de Rome.

Puis, de son « Village » érigé par le Colonel Piccinni en bordure de la mer à Ostia, chaque jour le C. I. S. M. a lancé vers les Stades ses commandos de spécialistes, d'entraîneurs et de médecins chargés d'observer, d'étudier, de confronter.

Il a récolté une riche moisson.

Le C. I. S. M. est fier de compter parmi les organisateurs triomphants tant de ses amis. Marcello Garroni, cheville ouvrière des Jeux, le Colonel Fabre dont le sourire a dirigé le Village Olympique, l'Amiral Bartelletti, grand maître du Lac Albano, le Général Folinea et Vocaturo, Tatarelli, Bonivento, Bove, Roberti, tous membres anciens ou actuels du C. I. S. M.

Le C. I. S. M. est fier des nombreux champions militaires qui ont participé aux Jeux et conquis des lauriers.

Il se réjouit du succès de l'expérience de Sabaudia où ses théories appliquées à l'Aviron ont fait merveille et rempli de joie le « Commandante » Trallori.

Et la satisfaction est grande de déceler dans les rapports techniques des membres de son Académie, l'affirmation des thèses qu'il a soutenues et qui se retrouvent dans le concept de l'Entraînement total.

Ce n° 9 sera plutôt une synthèse photographique et statistique. Le numéro suivant — notre troisième année déjà ! — fera le point pour situer à la lumière des grandioses Jeux de Rome, la place du Sport Militaire, définir son avenir et dégager aussi les principaux mots d'ordre techniques des Jeux.

Major d'Aviation R. MOLLET,
Secrétaire Général.



(Photo S. C. A., France)

C. I. S. M. at Rome

Step by step C. I. S. M. has followed the enormous logistic processes which permitted the accomplishment of what has been called by Mr. Giulio Andreotti, President of the Olympic Committee and Minister of National Defense : « Mobilizzazione generale per la battaglia della pace ».

Because C. I. S. M. knew that many of her Italian military comrades were intimately involved in preparation for the Games at Rome, we had from the very start a far deeper than ordinary feeling which transcended our normal technical and sporting interests.

Then from the « Village » built by Colonel Piccinni at the very shore of the sea at Ostia, C. I. S. M. sent forth, each day, her commandos of specialists, trainers, and doctors to observe, study and compare.

Their harvest was very rich.

C. I. S. M. is proud to count among these triumphant organizers so many of her friends. Marcello Garroni, keystone of the Games, Colonel Fabre who, always with a smile, directed the Olympic Village, Admiral Bartelletti, grand master of Lake Albano, General Folinea and Vocaturo, Tatarelli, Bonivento, Bove, Roberti, all past or actual members of C. I. S. M.

C. I. S. M. is proud too of the numerous military champions who participated at the Games and who covered themselves with laurels.

It rejoices at the success of the experiment at Sabaudia, where its theories, as applied to rowing, accomplished marvellous things, and in so doing filled « Commandante » Trallori with joy.

And our satisfaction is great in detecting in the technical reports of the members of our Academy, the confirmation of the theories which it has supported and which depend largely on the concept of totally Integrated Training.

This issue n° 9 will be for the most part photographic and statistical. The next issue — already our third year — will generally survey the new trends, investigate principal technical points evidenced at the Games, and will look at the place of Military Sports emphasizing our future.

Major d'Aviation R. MOLLET,
Secretary - General.

Jean Prévost, né en 1901, disciple d'Alain, ami de Saint-Exupéry, est un humaniste qui a compris la grandeur du sport. Ecrivain parmi les plus honnêtes et les plus cultivés, il possède cette vertu rare du poète qui ne veut écrire que s'il a quelque chose à dire aux hommes. Militaire parmi les plus courageux, il a trouvé une mort glorieuse comme capitaine dans le maquis français, en 1944.

Avec *Plaisirs des Sports*, il a mis toute sa jeunesse, tout son enthousiasme, toute son intelligence, toute sa modestie aussi, au service de la cause sportive. Il a démontré les bienfaits des activités physiques dans les différents domaines de la santé, de la culture et de la morale. C'est lui qui disait : *Le sport aussi a ses humanités.*

Aujourd'hui, grâce à l'amabilité des Editions Gallimard, *C.I.S.M.-MAGAZINE* est heureux de présenter l'avant-propos de *Plaisirs des Sports*.

E. P.

Plaisirs des Sports

par

Jean PREVOST

Du projet au livre

J'aurais voulu donner au public un meilleur livre.

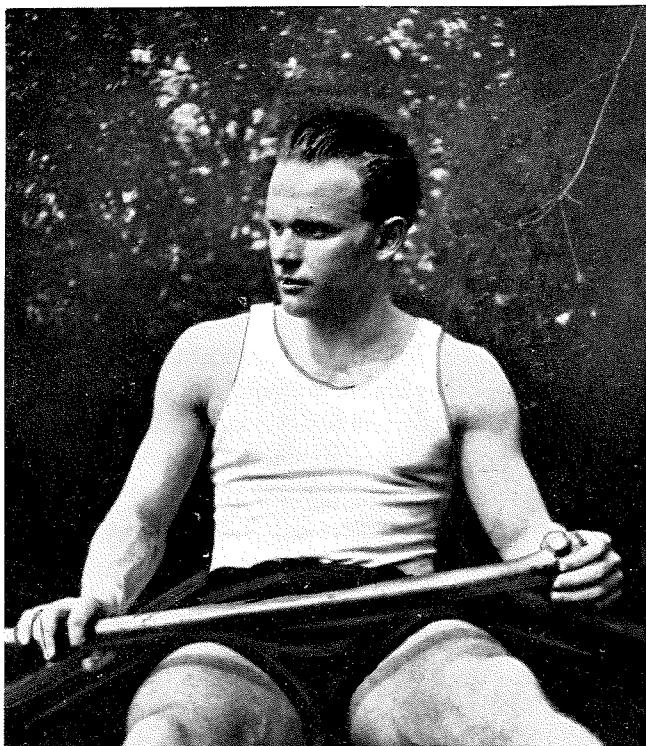
Depuis trois ans j'avais cru remarquer des sensations corporelles, surtout des sensations de mouvement, que personne encore n'avait notées. Des sentiments en naissaient qui eux aussi me paraissaient neufs. Quelques idées aussi; je ne trouvais rien qui me montrât la voie depuis le *Traité de la peinture* de Léonard de Vinci. La littérature sportive, qui commençait alors d'une façon parfois éclatante, souvent heureuse, s'engageait dans une voie différente. L'ampleur et la nouveauté de mon sujet m'effrayaient, et m'effraient encore.

Mes idées ne grandissaient pas vite : je n'ai point l'esprit naturellement vif, et ma formation universitaire n'a pas pu guérir ma balourdise. Avant d'écrire la première ligne de *Plaisir des sports*, ces sujets m'ont occupé presque uniquement pendant un an et demi. Je me méfiais de moi-même; je me rassurai quand je crus découvrir une méthode.

Plusieurs amis et quelques livres m'apprirent que l'ascèse hindoue, la *Yoga*, enseignait à diriger

l'attention sur le corps. J'adaptai cette méthode à ma nature et à mes intentions particulières. Je dirigeai l'attention tour à tour sur le souffle, sur la circulation, sur les fonctions digestives, sur les données ou les souvenirs des muscles, des nerfs, des articulations. Pour affiner ces sensations j'eus recours au café, au jeûne, à la fatigue. Je multipliai les expériences pour me créer une mémoire particulière; je me forçais presque à me souvenir : puisque notre corps garde trace de tout, se rappeler est plus qu'on ne croit affaire de volonté. Je ne prolongeais pas trop mes essais : toute pensée qui se tourne vers elle-même tend insensiblement à échapper aux règles et aux coutumes de l'expérience, et je voulais avant tout éviter le rêve ou la fantaisie. Je m'arrêtai chaque fois que des sensations trop pauvres réduisaient l'esprit attentif à une vie ralentie, sourde, végétale, qu'un autre aurait peut-être nommé extase. Quand ces sensations furent assez riches, elles firent en moi comme un monde intérieur, que j'évoquais, non par les mots, mais par le commencement du geste qui les faisait renaître. Le contrôle trop net de mon souffle et de mon cœur

Suite page 6 ——>



(Photo Muller, France)

ENGLISH

Jean Prévost, born in 1901, follower of Alain and friend of Saint-Exupéry, is a classical scholar who has understood the greatness of sport. Being among the most honest and cultured of writers, he possessed the rare virtue of the poet, who will only write when he has something to say to mankind.

A soldier in the last war, he was found to be amongst the most courageous; and he died a glorious death in 1944, when he was a Captain in the French « Maquis ».

With *Plaisirs des Sports*, he has dedicated all his youthful energies, all his enthusiasm, keenness and personal modesty to the service of Sport. He has proved the benefit of physical activities in the many facets of health, culture and moral vigour. It was he who said : « Sport also has his humanities ».

Today, thanks to the kindness of the Gallimard Editions, C.I.S.M. MAGAZINE is glad to present the foreword of *Plaisirs des Sports*.

E. P.

From the project to the book

I should have liked to give the public a better book.

For three years now, I thought I had observed corporeal sensations, chiefly sensations of motion, which no one else had noticed. Feelings originated in them and they too seemed new. And some ideas too : and I found nothing to show me the way since Leonardo da Vinci's *Treatise on Painting*. Sportive literature, which in those days enjoyed splendid and sometimes felicitous beginnings, was going another way. I was frightened, and still am, by such a vast and novel subject.

My ideas did not grow apace : I am not naturally quick-witted and my scholastic breeding has not cured me of my awkwardness. Before ever starting to write *Plaisirs des Sports*, such subject has engrossed me almost exclusively for nearly a year and a half. I was distrustful of myself; I felt reassured when I thought I had discovered a method.

I learnt from several friends and some books that a Hindu method of self-discipline, the *Yoga*, taught one how to concentrate one's attention on

one's body. I adapted this method to my temperament and to my particular intentions. I concentrated my attention in turn on my breathing, circulation, digestive functions, on the data or memories of my muscles, on my nerves, on my joints. So as to sharpen these sensations, I resorted to coffee, fasting and fatigue. I tried a number of experiments to create within me a keen memory; I nearly forced myself to remember : since our body bears the imprint of everything, to remember is more a matter of will than is usually deemed. I did not prolong my tests too much : any thought that turns towards itself imperceptibly tends to move out of the rules and customs experience when above all I wanted to avoid fancy or day-dreams. I would stop whenever sensations all too poor reduced my attentive mind to a numb, vegetable, listless life that another man might have called ecstasy. When such sensations were rich enough, they created within me, as it were, an inner world which I could conjure up not through words but by starting the gesture which would awaken them anew. The excessive control of my breathing and

See page 7 —————>

me fit quelquefois sentir, en angoisses pénibles, les risques de la méthode. La plupart des sports purent me servir de champ d'application; qu'on m'excuse si la longueur de l'apprentissage, et surtout ma pauvreté, n'ont pas permis à ces études d'être complètes.

Toute cette partie de ma tâche m'avait rendu heureux; restait à m'exprimer. Je souhaitais une description complète et juste, une analyse dont Proust, mon enthousiasme de ces années-là, me donnait le modèle, mais je croyais la justesse du *mouvement* plus importante que celle de l'analyse, et nécessaire à l'analyse même, qui sans cela n'est plus que l'étiquetage, que l'épitaphe des choses.

Les mots manquaient pour des sensations neuves. Un mot de substitution, une expression composée, suffisaient quelquefois. J'ai cherché surtout l'image juste plutôt que l'image neuve ou éclatante. J'ai attendu ou sollicité mon vocabulaire longuement: certains fragments de ce pauvre livre ont été récrits seize fois, certaines lignes ont attendu plus d'un mois. Je suis bien obligé de reconnaître que j'ai le plus souvent échoué: beaucoup des sensations que je crois neuves n'ont encore en moi d'autre correspondance que le geste qui les retrouve, et qui est incompréhensible. J'ai échoué souvent aussi dans le mouvement, et là je dois m'accuser moi-même plus que la difficulté des choses. Et comme pour essayer de rendre le mouvement, il faut choisir

dans les détails, j'ai quelquefois sans doute gâté l'analyse elle-même.

Les conclusions seules ont pu demeurer, parce qu'elles s'accompagnaient d'un langage plus commun et plus sec. Il leur manquera pourtant ce qui les prépare, ce qui les soutient. Je crois néanmoins que toutes les idées que j'expose ici sont vraies; je souhaite profondément qu'elles soient comprises et admises. En les regardant avec le moins de vanité possible, je les crois souvent justes, parfois utiles. Au début, je les travaillais pour moi, plus tard j'ai trouvé plus de bonheur à travailler pour elles. Si un écrivain d'une imagination plus vive et plus nette, un homme de plus de talent, pouvait les reprendre et les faire réussir, je les lui donnerais de bon cœur. Je suis heureux que Montherlant ait mieux traité que je n'aurais su le faire, dans le *Paradis*, le sentiment aigu de la fuite de nos forces, et que Braga, dans 5.000, ait mieux écrit que moi la course de fond. Ces idées ont réussi avant moi: tant mieux. Mais la tâche qu'aucun autre que moi n'a entreprise est vaste et lourde.

Ce que donnera *Plaisirs des sports*, ce n'est donc que la cendre d'une forêt de projets et de rêves. Mais c'est d'après l'œuvre, non d'après l'intention, qu'il faut être jugé. Tel qu'est ce livre, si longtemps travaillé, refait, regretté, il pourra peut-être servir, suggérer. Mais il est temps que je le quitte: j'ai fait ce que j'ai pu.

(Copyright Editions Gallimard, Paris.)

of my heart made me sometimes, through painful torments, feel the risks of the method. I was able to use most sports as a field of application; I beg to be forgiven if, through the length of my apprenticeship, and, above all, through my own poverty, these studies lack thoroughness.

All this part of my task had made me happy; yet I still had to express myself. I wished for a correct and thorough description of which Proust, my enthusiasm for those years, had given me the model, but I thought the correctness of the *motion* more important than that of the analysis, indeed necessary to the analysis itself which, otherwise, would only be the labelling, the epitaph of things.

Words were missing for new sensations. A substituted term or a compound phrase would sometimes do. I have sought more for the accurate image than for the new or dazzling image. Long have I awaited or urged my vocabulary: some fragments of this my poor book have been rewritten up to sixteen times, some lines have been awaiting more than a month. I must indeed admit that more often than not I have failed: many sensations which I believe are new have in me no correspondance but the gesture which finds their way back to them and is ineffable. I have failed too, and often, in the motion and there, I must incriminate myself more than the difficulty of the matter. And since endeavouring to render motion

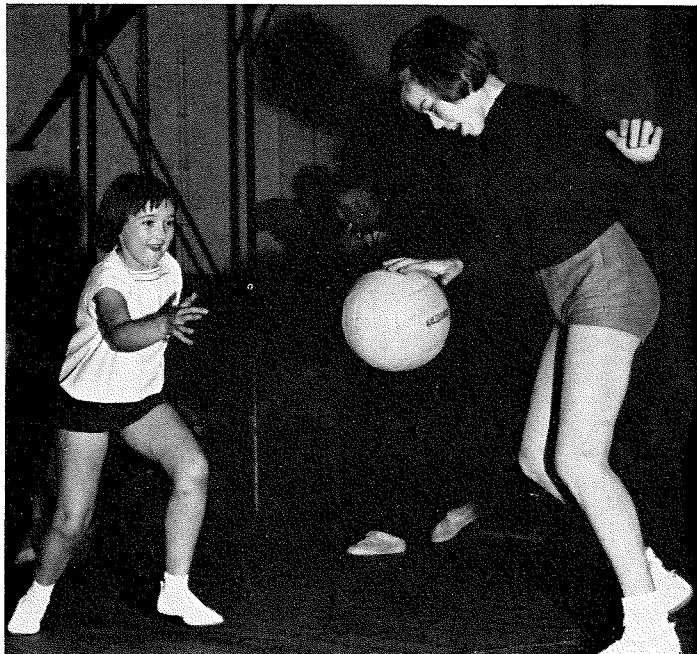
implies selecting among the details, no doubt I have sometimes spoilt the very analysis.

Only the conclusions could stand because they could be worded in balder everyday language. Yet they will miss what ripened and sustained them. I believe nevertheless that all the ideas I expound here are true; it is my deep wish that they should be understood and admitted. Considering them with the least possible vanity I believe them often true, sometimes useful. At the beginning I used to work for myself, later on I found I was happy to work for them. Could a writer with a livelier and keener imagination, a man with more talent, take them up and make them successful, I would fain give them to him. I am happy that Montherlant has, in *Le Paradis*, given a better treatment than I could ever have wished to do, to that acute feeling of our strength forsaking us, I am happy too that, in 5,000, Braga has described the long-distance race better than I. These ideas have succeeded before me: so much the better. But the task is vast and heavy which so far no man, but I, has undertaken.

What *Plaisirs des Sports* will give then is but the ashes of a forest of projects and dreams. But one must be judged according to one's work, not according to one's intention. This book, such as it is, wrought, remade, polished and repolished for so long, may possibly help and suggest. But it is high time for me to leave it: I have done what I could.

(Traduction L. Lanoix.)

(Photo Force Aérienne Belge)





R O M A
1 9 6 0



R.O.M.

RAGGRUPPAMENTO OLIMPICO MILITARE

CONCORSO DELLE FORZE ARMATE PER L'ORGANIZZAZIONE E LO SVOLGIMENTO DEI GIOCHI DELLA XVII OLIMPIADE

Come è dimostrato da quanto è avvenuto nei Paesi che prima della Italia hanno ospitato i Giochi Olimpici, il contributo delle Forze Armate è tradizionalmente indispensabile all'organizzazione di essi.

Nessun altro Ente Italiano, infatti, sarebbe oggi in grado di fornire, in breve tempo, la quantità di uomini qualificati, addestrati e disciplinati, nonché i mezzi di ogni genere necessari alla preparazione ed allo svolgimento dei Giochi Olimpici.

E' noto quanto le Forze Armate degli altri Paesi hanno fatto per i Giochi delle precedenti Olimpiadi: da quelli di Berlino a quelli di Londra, di Helsinki e di Melbourne.

Così ad esempio, i Giochi della XVI Olimpiade, celebrati, a Melbourne nel 1956, furono addirittura organizzati da un Generale che affidò alle Forze Armate Australiane compiti decisamente determinanti tanto che la realizzazione ufficiale afferma testualmente: a far bene comprendere l'importanza dell'aiuto delle Forze Armate basti la semplice considerazione che senza di esse non sarebbe stato possibile organizzare e svolgere i Giochi".

Esiste già peraltro una tradizione italiana, costituita dal contributo dato dall'Esercito Italiano per i Giochi Olimpici Invernali svolti a Cortina D'Ampezzo nel Gennaio - Febbraio del 1956, contributo che comportò due anni di preparazione e si estrinseco in un imponente concorso tecnico-organizzativo e di lavoro da parte di 8000 Alpini.

Troppo lunga sarebbe l'elenco dell'apporto materiale dato in questa occasione, basterà ricordare che l'opera dei militari fu soprattutto preziosa perché poté essere tempestivamente rivolta a fronteggiare necessità improvvise ed imprevedibili come fu quella della scarsità di neve sulle piste di bob, di salto e di discesa, scarsità alla quale gli Alpini prontamente sopperirono trasportando, anche nottetempo, decine e decine di autocarri di neve con entusiasmo e lenza tali da strappare gli applausi alla gente, che dalle piazze e dalle strade di Cortina, li vide infaticabili al lavoro alla diffusa luce delle fotoelettriche che illuminavano i cantieri di lavoro.

E' quindi naturale che il Comitato Organizzatore dei Giochi della Olimpiade di Roma abbia richiesto alle Forze Armate un imponente concorso di personale e di materiali, concorso che le Forze Armate si sono impegnate a dare, assicurando un insostituibile contributo alla buona riuscita dell'organizzazione dei Giochi.

(Photo S.C.A., France)

CONTRIBUTION MILITAIRE ITALIENNE AUX JEUX

C'est une véritable unité spéciale que les Forces Armées Italiennes ont mise sur pied pour répondre aux demandes du Comité Organisateur des Jeux Olympiques de Rome, le *Raggruppamento Olimpico Militare*. Placé sous les ordres du Général Calise, ce groupement ne rassemblait pas moins de 4 500 officiers, sous-officiers et soldats appartenant à toutes les armes et services.

L'articulation prévoyait deux sous-groupements : Techniques Générales et Techniques sportives.

Le premier comprenait les sections suivantes :

Services Généraux (Cérémonial et installations);
Travaux de campagne (Ponts, routes, obstacles, tribunes, télé-affichage);

Transmissions (Radio, téléphones, colombophiles);

Transports (Voitures, chauffeurs, garages);
Santé (Service sanitaire des installations et des épreuves).

Le second, Services Sportifs, comprenait six autres sections :

Village Olympique (Placé sous la direction du sympathique Colonel Fabre qui avait fait ses preuves lors des Jeux d'hiver à Cortina d'Ampezzo et des championnats de ski du C.I.S.M. à Bardonechchia);

Pentathlon Moderne (Organisation et surveillance des cinq épreuves);

Equitation (Concours complet, dressage et obstacles);

Tir (Organisation des épreuves);

Athlétisme et Cyclisme (Marche, marathon, cyclisme sur route);

Aviron (Organisation des épreuves du lac Albano).

ITALIAN MILITARY CONTRIBUTION FOR THE O.G.

The Italian Armed Forces put a special unit, the *Raggruppamento Olimpico Militare*, at the disposition of the Organising Committee of the Olympic Games. This unit comprising of not less than 4 500 officers, N.C.O.'s and soldiers of all different units and services, was placed under the orders of General Calise.

This formation consisted of two groups : General Services and Sporting Services.

The first group was formed of :

Special Services (Ceremonies and installations);
Field works (Bridges, roads, obstacles, tribunes, tele-placarding);

Signals (Wireless, telephone, pigeon-courier);
Transport (Cars, drivers, garages);

Health Service (Sanitary service for all the installations and the events).

The latter group, Sporting Services, consisted of six sub-sections :

Olympic Village (Placed under the direction of the sympathetic Colonel Fabre who had already proved invaluable at the Winter Sports at Cortino d'Ampezzo and at the C.I.S.M. Skiing Championships at Bardonechia);

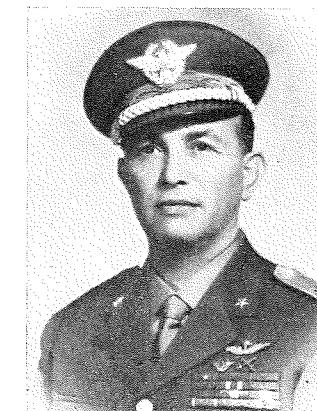
Modern Pentathlon (Organisation and supervision of the five events);

Riding (Three-day event, dressage and jumping);

Shooting (Organization of the events);

Track and Field and Cycling (Walking race, marathon, road cycling);

Rowing (Organization of the events on lake Albano).



Generale

Tommaso CALISE.



(Photo S.C.A., France)

Le Colonel Fabre, directeur du Village Olympique, avec ses adjoints, le Colonel Bassignano et le Major Arnold.

Colonel Fabre, director of the Olympic Village, here seen with his associates, Colonel Bassignano and Major Arnold.

Pour donner une idée de l'importance des moyens mis à la disposition des Jeux par les Forces Armées Italiennes, contentons-nous de citer ces quelques chiffres :

12 centrales téléphoniques et télégraphiques; 70 stations radio; 14 télécopies; 358 téléphones; 100 kilomètres de câbles téléphoniques; 14 télex, 1 200 pigeons; 12 câbles hertziens; 66 camions-grues; 105 camions; 123 autocars; 176 jeeps; 197 voitures; 375 motocyclettes et 450 tonnes de carburant.

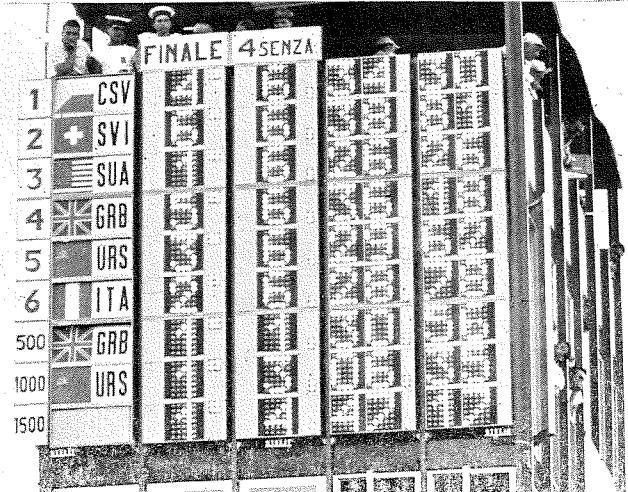
Et n'oublions pas le Village du C.I.S.M. que le Colonel Piccinni, Chef de la Délégation Italienne, a su monter de façon magistrale avec l'aide du Lieutenant Fusani, que nous reverrons peut-être à Tokio... comme concurrent !

To give an idea of the magnitude of the material put at the disposition of the Games by the Italian Armed Forces, let's take a look at these figures :

12 telephone and telegraph offices; 70 wireless stations; 14 tele-placardings; 358 telephones; 100 kilometers of telephone cable; 14 teleprinters; 1 200 pigeons; 12 hertzien cables; 66 lorry-cranes; 105 lorries; 123 busses; 176 jeeps; 197 cars; 375 motorcycles and 450 tons of motor fuel.

And let us not forget the C.I.S.M. Village that was arranged in such a wonderfull fashion by the Colonel Piccinni with the aid of Lieutenant Fusani, whom we will probably see at Tokyo... as a competitor !

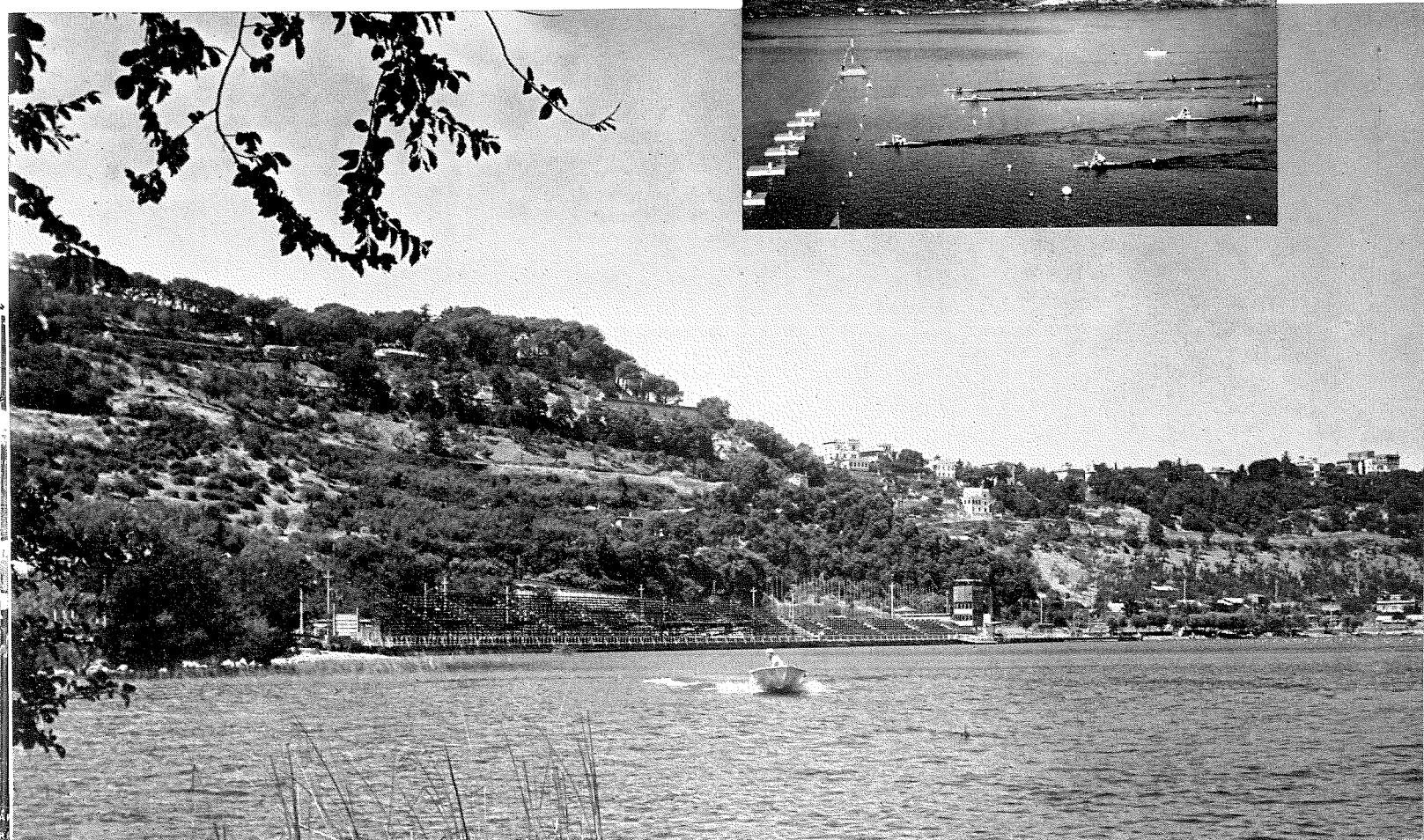
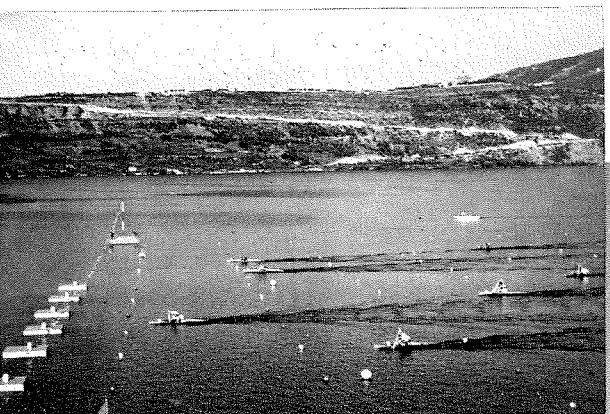
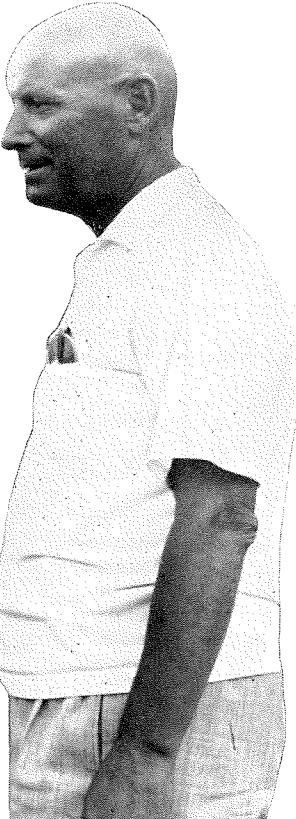
Tale contributo verrà elargito attraverso una formazione militare appositamente costituita, sotto la denominazione di R.O.M. (Raggruppamento Olimpico Militare), destinata a collaborare col Comitato Organizzatore dei Giochi nel campo organizzativo ed a coordinare l'apporto che sarà dato da tutte le Forze Armate dello Stato, in rapporto alla "forza" ed alla "specializzazione" di ciascuna di esse.



(Photos Gherardi - Fiorelli, Italia)

L'Amiral Bartelletti, ancien Chef de la Délégation Italienne au C.I.S.M., était responsable de cette organisation.

Admiral Bartelletti, former Head of the Italian Delegation to C.I.S.M., was in charge of this organization.



Statistics

Pays Membres C. I. S. M.	Concurrents Competitors		% Members Countries C. I. S. M.	
	Hommes Men	Militaires Military personnel		
Allemagne	250	10	4 %	
Argentine	129	6	5 %	
Autriche	122	3	3 %	
Belgique	94	18	20 %	
Brésil	73	14	19 %	
Corée	58	9	16 %	
Espagne	148	14	10 %	
Etats-Unis	254	62	25 %	
France	210	70	33 %	
Grèce	66	14	30 %	
Irak	21	6	29 %	
Iran	30	3	10 %	
Italie	265	68	27 %	
Liban	21	7	33 %	
Luxembourg	55	3	6 %	
Mexique	89	9	10 %	
Norvège	42	2	5 %	
Pakistan	62	18	29 %	
Pays-Bas	77	3	4 %	
Portugal	59	13	21 %	
R. A. U.	95	53	56 %	
Suède	147	19	13 %	
Turquie	47	5	11 %	
Total :	2 414	467	20 %	
			23	

Le tableau ci-dessus montre les pourcentages de militaires dans les équipes des nations membres du C. I. S. M. L'enquête qui a servi à établir ces statistiques a été menée auprès des différentes délégations au Village Olympique par l'aimable intermédiaire du Major Arnold, adjoint du Colonel Fabre.

Parmi ces 20 % de militaires, combien en est-il qui arrivèrent jusqu'au podium ? Nous avions pensé vous montrer leurs photographies dans les pages qui viennent, mais nous n'aurions pas assez de place ! Nous nous sommes limités à une sélection des meilleures photos reçues.

Suivez le jeune Livio BERRUTI, des Fiamme Oro qui va vous présenter quelques-uns de ses camarades militaires...

This statistical survey indicates the percentage of military personnel on the Olympic teams of the C. I. S. M. member-nations.

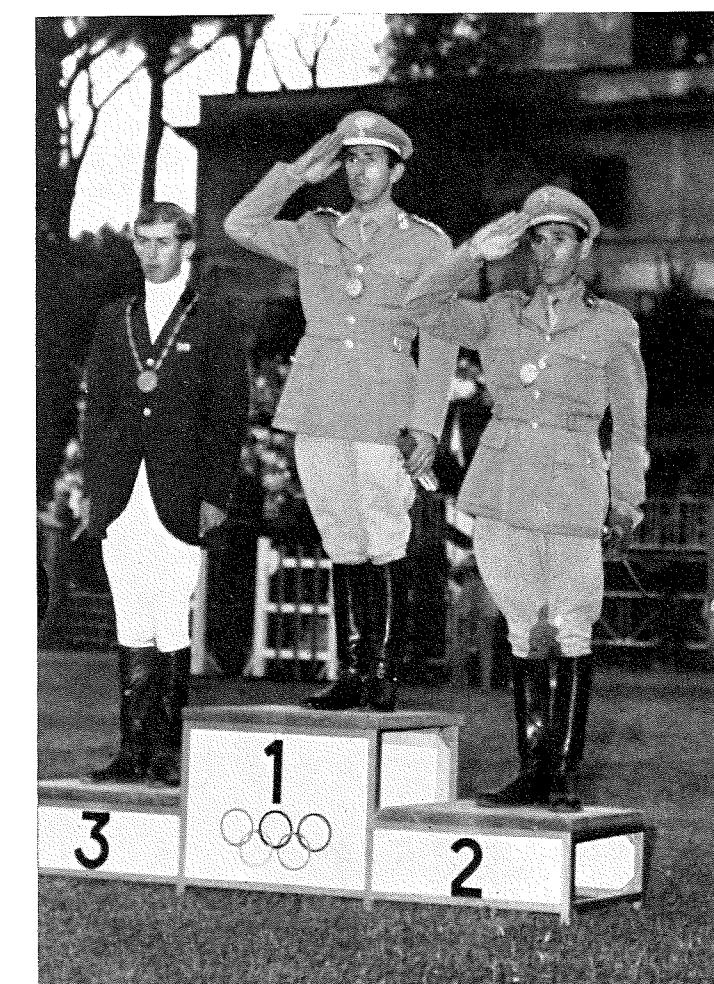
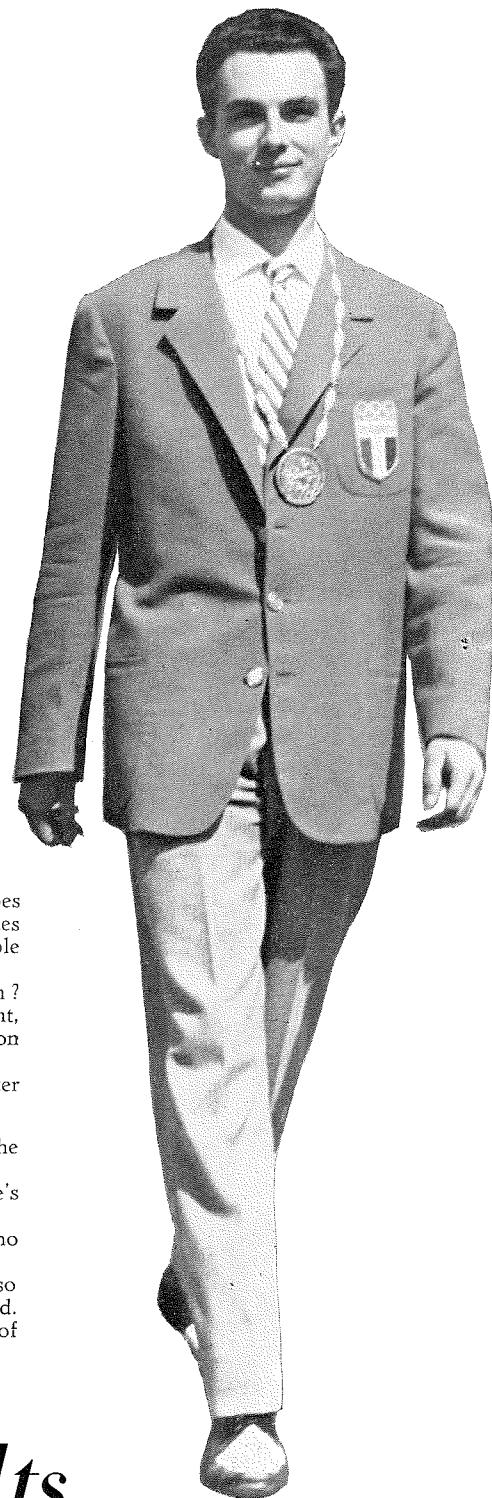
We owe this survey to the courtesy of Major Arnold, Colonel Fabre's assistant.

Among this 20 % of military competitors how many of them are there who arrived on the winner's stand ?

We thought of introducing them to you in the next pages... but they are so numerous and the place is limited... so we picked up the best photos received.

Please follow young Livio BERRUTI, Olympic Champion, for the parade of the military olympic champions...

and Results...

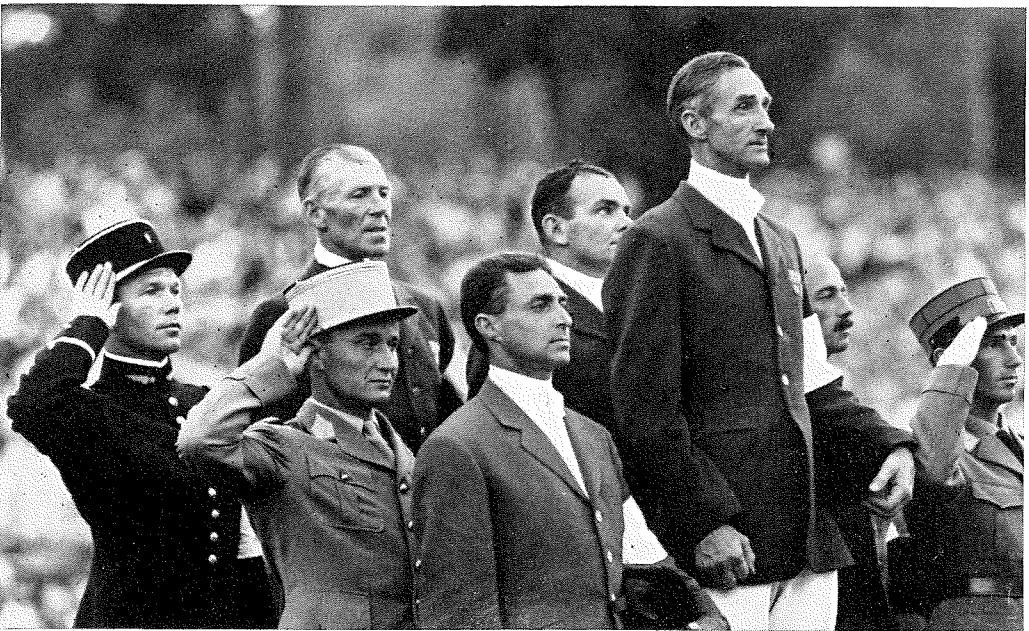


Médaille d'Argent en Canoë (Canadienne à deux)
(Photo Italia)

Silver Medal in canoeing (Canadian pairs)
goes to the two Italian sailors
Francesco La Macchia and Aldo Dezi.

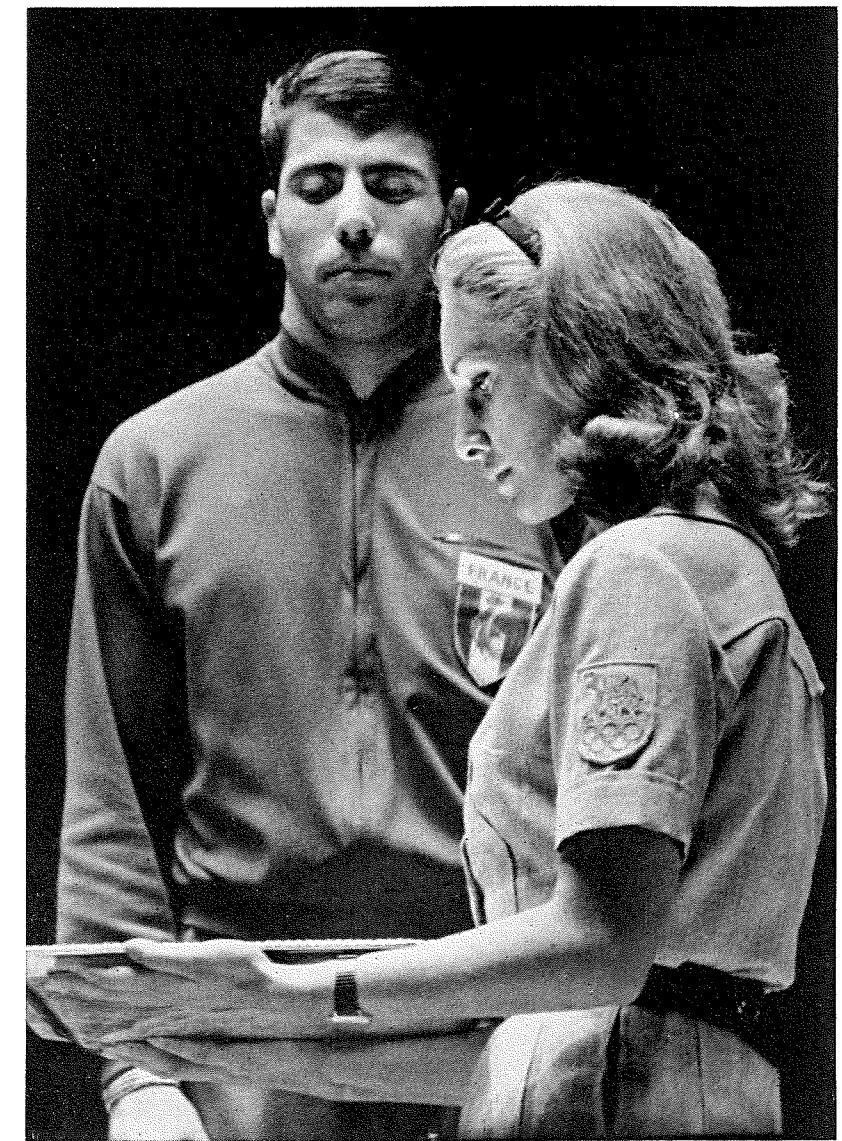
Médaille d'Or et Médaille d'Argent
en saut d'obstacles
pour les deux frères d'Inzeo, Raimondo et Piero,
tous les deux Capitaines dans l'Armée Italienne.

Gold and Silver Medals
in the Individual Jumping
for the two brothers Raimondo and Piero d'Inzeo,
both Captains in the Italian Army.



Médaille de Bronze en Lutte pour le 1^{re} Classe René Schiermeyer du Bataillon de Joinville.

Bronze Medal in Wrestling for Private 1st Class René Schiermeyer of the Bataillon de Joinville.



(Photo A. F. P., France)



Médaille de Bronze au Concours complet d'équitation pour l'équipe de France. Le Capitaine Lefrant et l'Adjudant Le Goff en compagnie de M. Leroy.

Bronze Medal in the three-day event of the Horse Show Competition for the French team. Captain Lefrant, Adjudant Le Goff and Mr. Leroy.

(Photo A. F. P., France)

Médaille d'Or en Boxe pour le Sergent Edward Crook (U.S. Army).

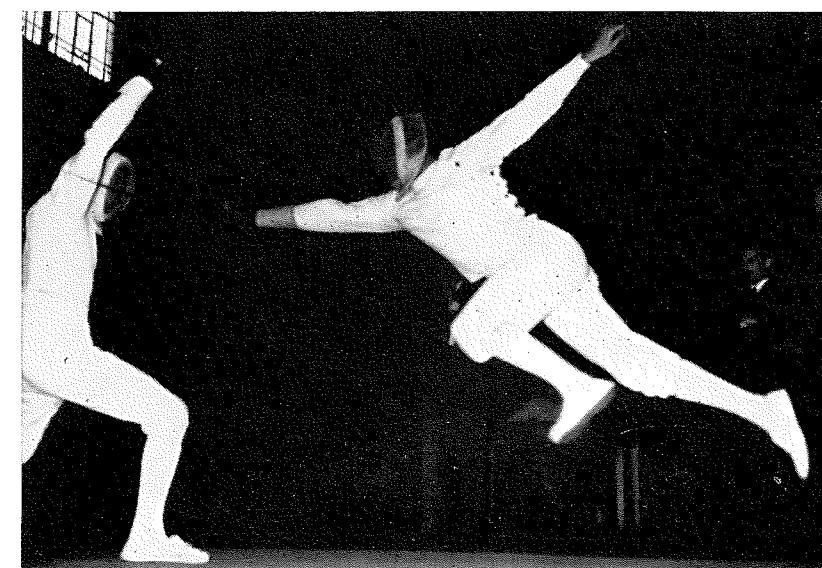
Gold Medal in Boxing for U. S. Army Sergeant Edward Crook.

(U. S. Army Photo)

Médaille de Bronze en Pentathlon Moderne pour le Lieutenant Beck (U.S. Navy) en compagnie des Lieutenants Daniels et Lambert (U.S. Army) qui obtiennent la troisième place par équipe.

Bronze Medal in the Modern Pentathlon for the Lieutenant Beck (U. S. Navy) here with the Lieutenants Daniels and Lambert (U.S. Army) who won third place in the team competition.

(U. S. Army Photo)



Quatrième place au Sabre pour le Soldat Claude Arabo du Bataillon de Joinville qui manque une médaille pour... deux touches données !

Fourth place in the Fencing competition (Saber) for Private Claude Arabo of the « Bataillon de Joinville » who just missed a medal by two hits !

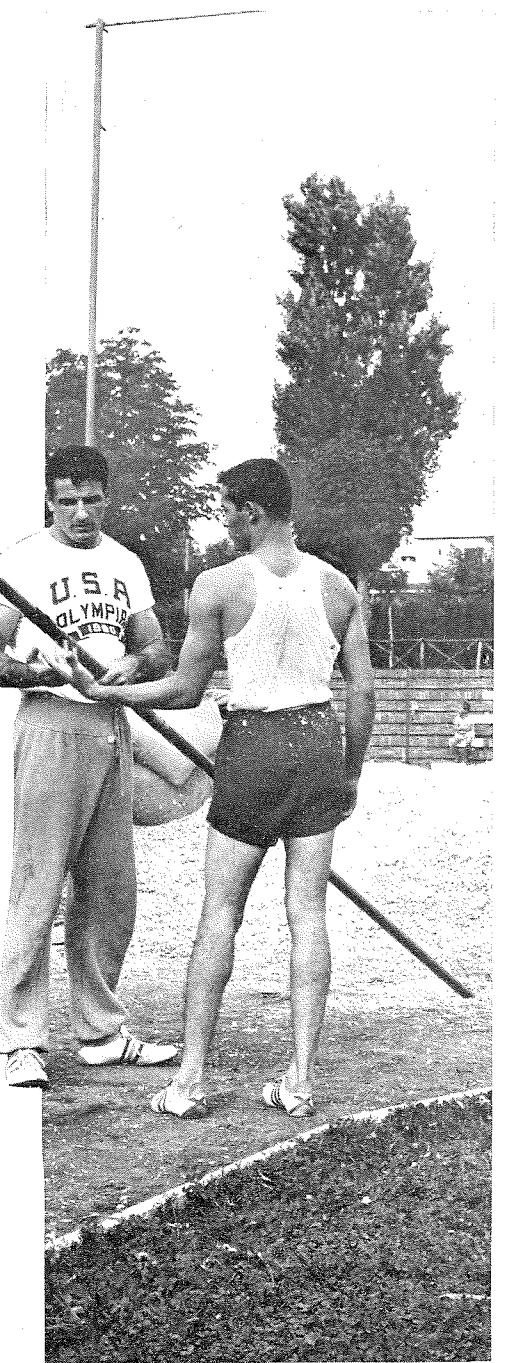


(U. S. Army Photo)

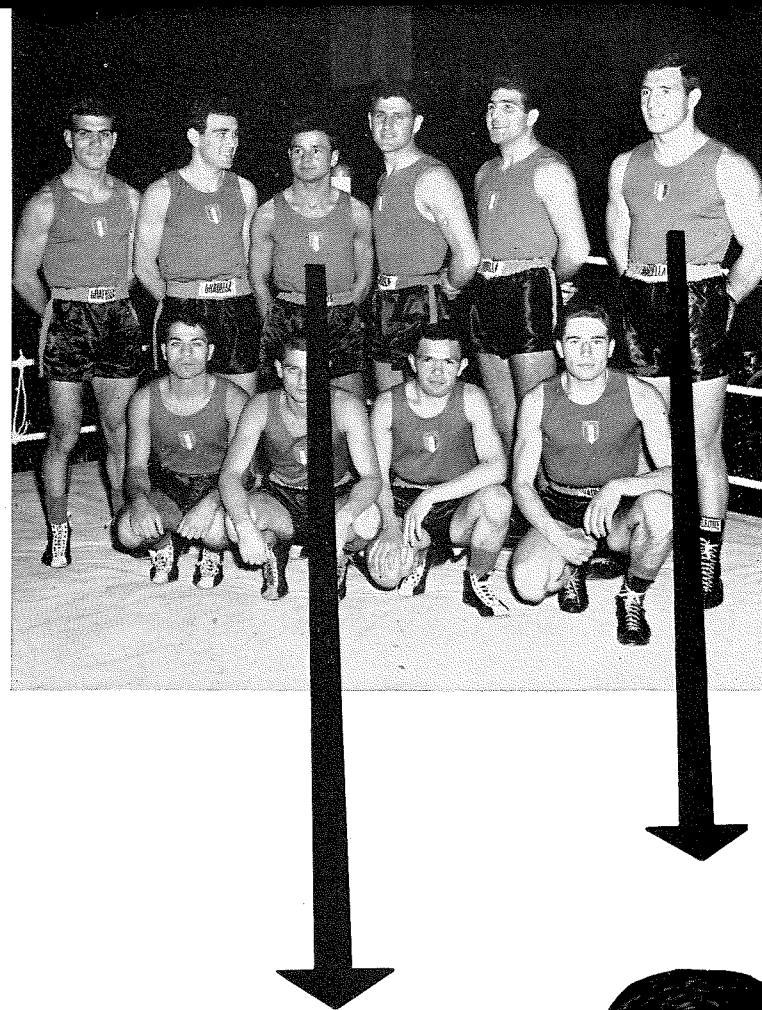
Médaille d'Or à la Perche pour le 1^{re} Classe Donald Bragg que l'on voit ici donner des conseils à Cruz (Porto Rico) qui finira quatrième.

Gold Medal in the Pole vault event for Don Bragg (P. F. C.), here giving a few points to Rolando Cruz (Porto Rico) placed fourth. Bragg sets a new Olympic record (4,70 m.).

(U. S. Army Photo)



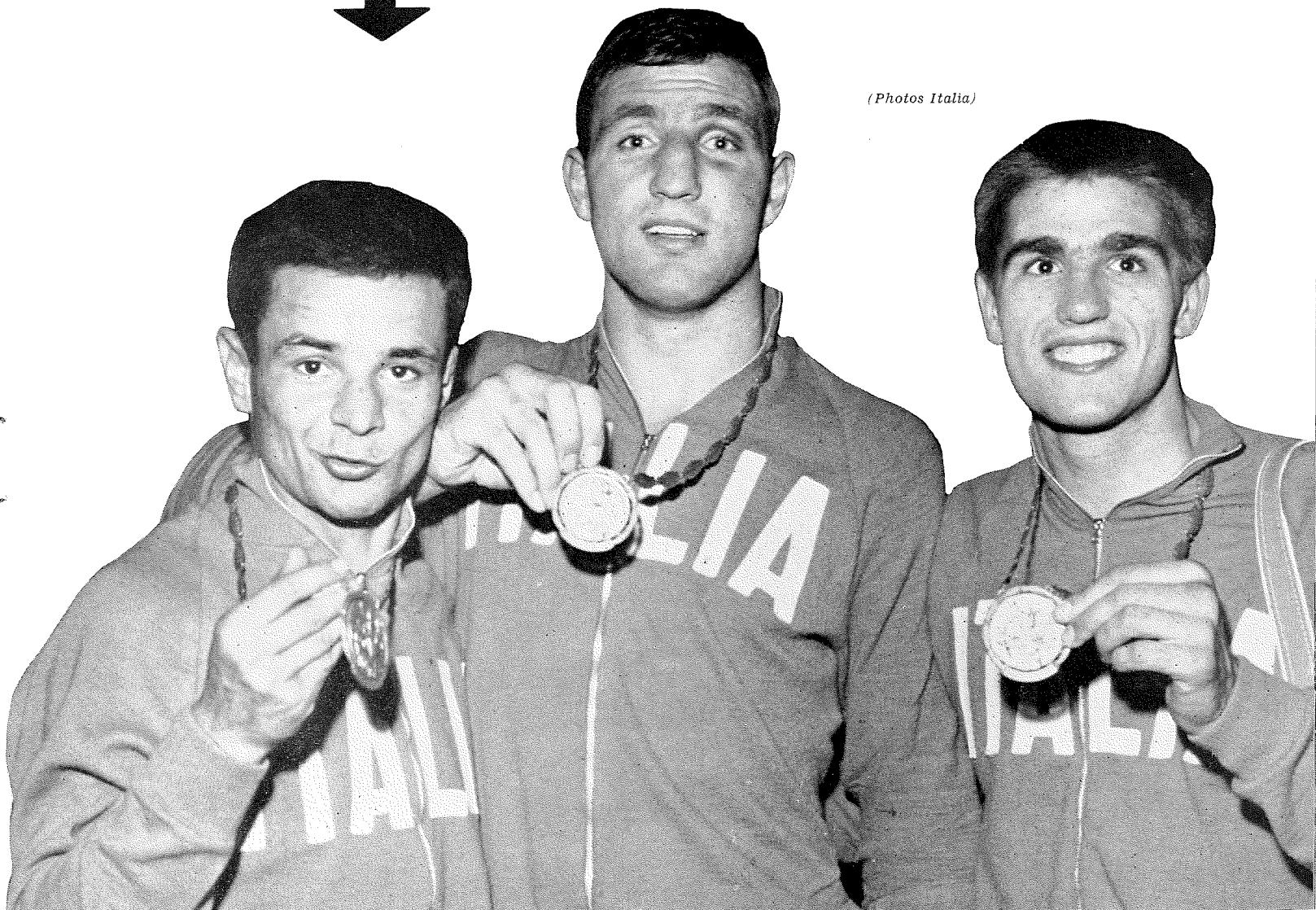
*Médaille d'Or au Poids pour le Lt William Nieder (U. S. Army). Record Olympique avec 19,68 m.
Gold Medal.
Lt Bill Nieder who won the shot put (Olympic record).*



*Médailles d'Or pour deux champions du C. I. S. M., les soldats Musso et De Piccoli que nous avons applaudis à Wiesbaden avant de les retrouver à Rome.
Un troisième homme de l'équipe de Boxe Italienne aux championnats du C. I. S. M., Zamparini, devait obtenir une Médaille d'Argent.*

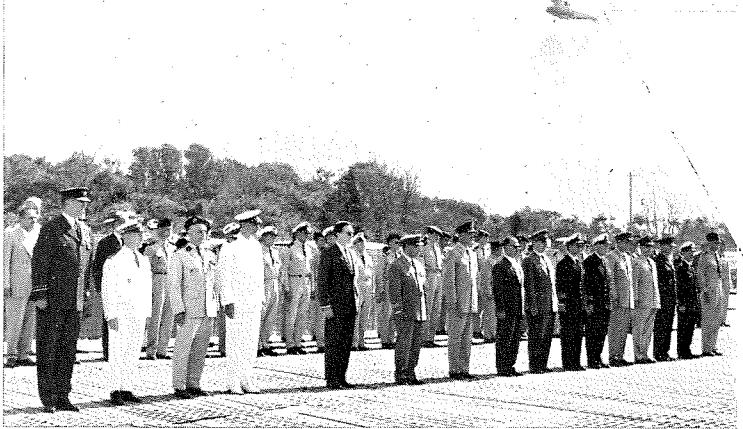
*Gold Medals for two C. I. S. M. champions, the privates Musso and De Piccoli, whom we cheered in Wiesbaden before seeing them again at Rome.
A third member of the Italian C. I. S. M. Boxing team, Zamparini, won a Silver Medal.*

(Photos Italia)



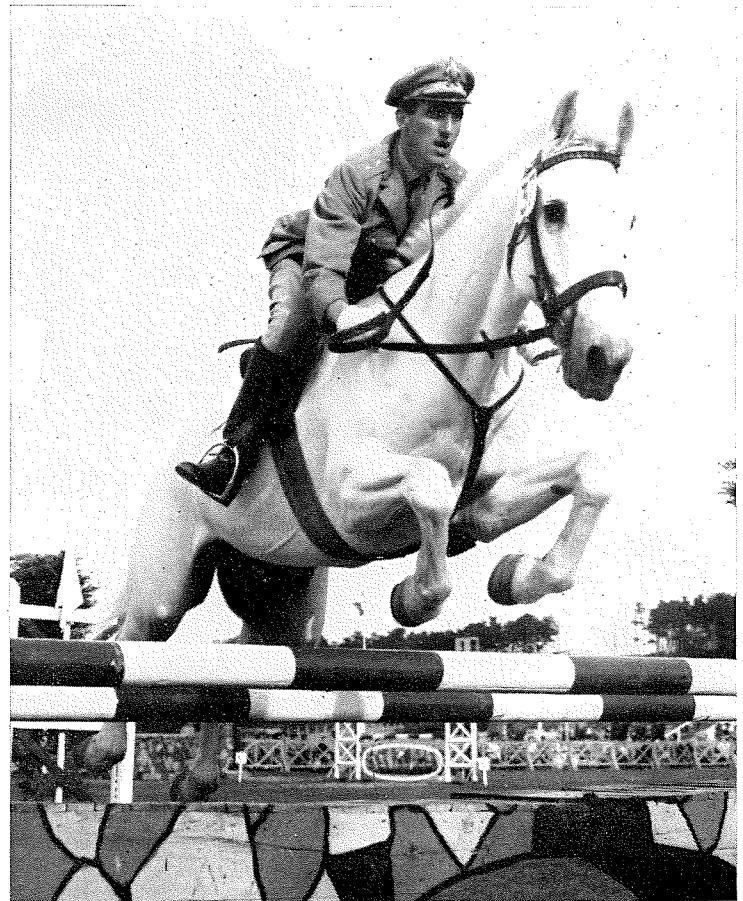
Le 24 septembre eut lieu l'inauguration officielle du Village du C.I.S.M. à Castelfusano, près d'Ostie. Les stagiaires écoutent le discours de bienvenue du Général Genta auquel répondra le Colonel Debrus. Notre photographe surprend l'hélicoptère au moment même de la prise de vue aérienne.

On the 24th of September, the Opening Ceremony of the C.I.S.M. Village at Castelfusano, near Ostia. The guests are seen here listening to the speech of General Genta to which Colonel Debrus answered. Our photographer snaps the helicopter just as the air photo is being taken.



Le Lieutenant Fusani, habitué des concours hippiques, a d'autres qualités d'organisateur, d'architecte, de décorateur et de gentilhomme (persona per bene) que nous eûmes plaisir à découvrir tandis qu'il assurait les fonctions délicates de Commandant de notre Village.

Lieutenant Fusani, a keen competitor at horse shows, has many other qualities organizer, architect, decorator and a diplomat (persona per bene)... all these, we found while he was serving as head of the Village.

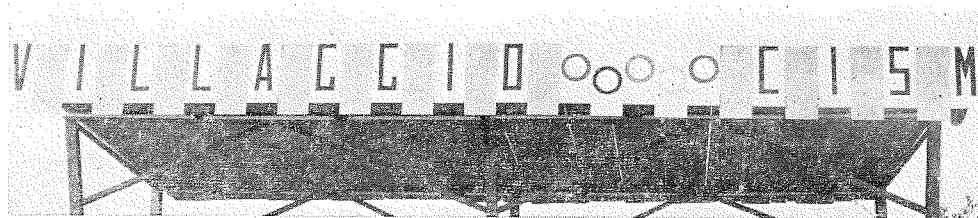


Villaggio CISM



(Photo Forces Armées Italiennes)

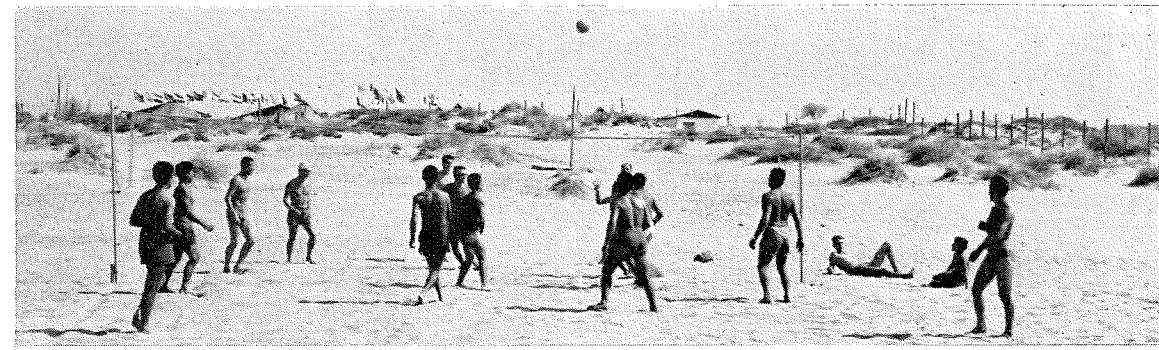
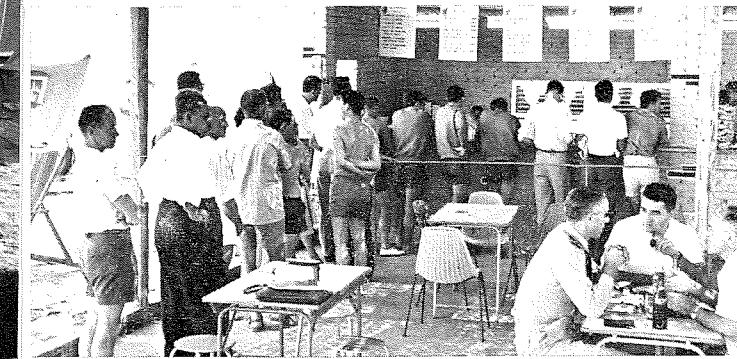
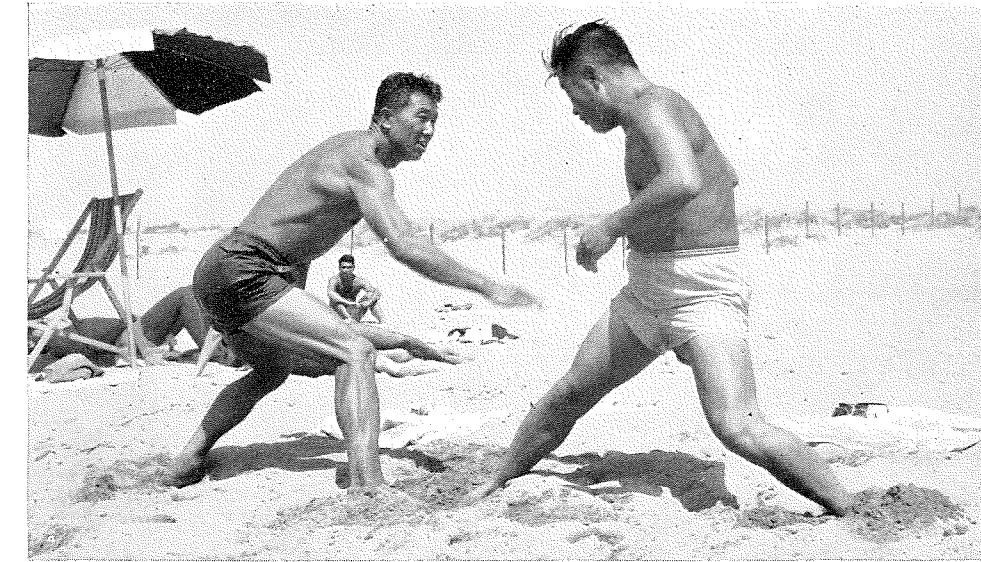
**Castelfusano
Ostia**



(Reportage S. C. A., France)

Notre photographe, l'adjudant Ferrari, du Service Cinéma des Armées (France), assure le reportage du Village du C. I. S. M. Après avoir fixé quelques images de la cérémonie officielle d'ouverture (le Général Genta, de l'Etat Major de la Défense, au micro), il va surprendre quelques scènes de la vie de tous les jours (les deux lutteurs sur la plage sont deux Colonels Coréens).

Our photographer, Adjudant Ferrari, of the « Service Cinéma des Armées » in France, shows his report on the C. I. S. M. Village. After a few pictures of the Opening Ceremony (General Genta of the Defense General Staff at the microphone), he is going to show a few scenes of everyday life at the Village (the wrestlers on the beach are two Korean Colonels).





L'Adjudant Ferrari continue son reportage par quelques souvenirs des visiteurs de notre exposition organisée dans un des bâtiments « en dur » du village. Voici, tour à tour...

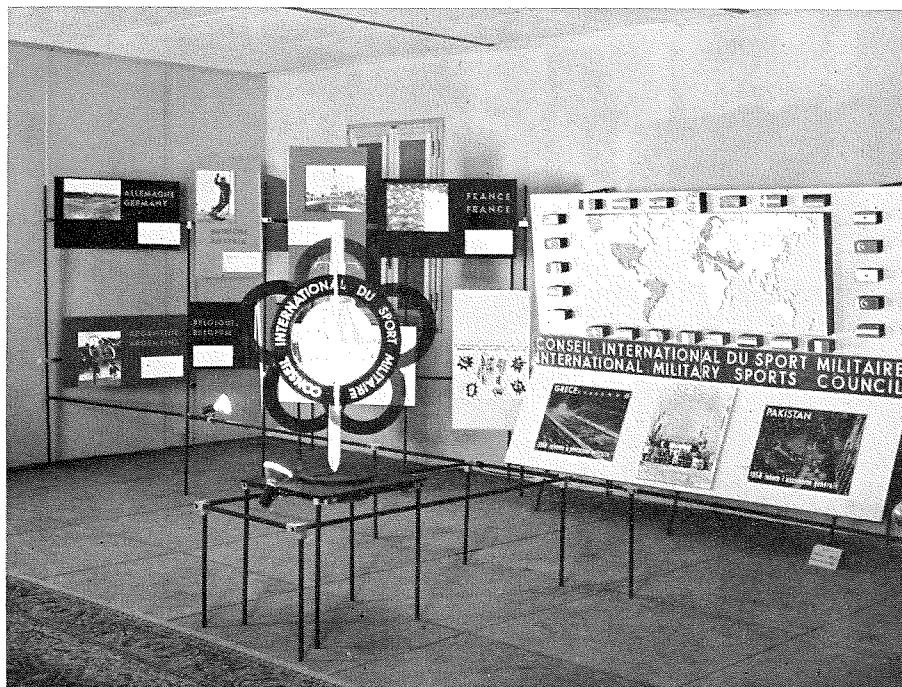
Adjudant Ferrari continues his reporting by showing a few of the visitors to our exhibition which was set up in one of the prefabricated buildings of the village; you will find...



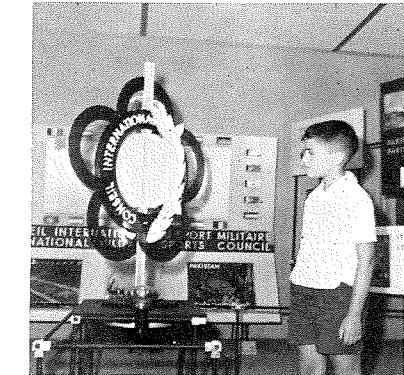
...Notre président, le Colonel Debrus (France) faisant les honneurs de la Mostra C. I. S. M. au Général Genta...

...Our president, Colonel Debrus (France) giving the Mostra C. I. S. M. honors to General Genta...

Adjudant Ferrari continues his reporting by showing a few of the visitors to our exhibition which was set up in one of the prefabricated buildings of the village; you will find...

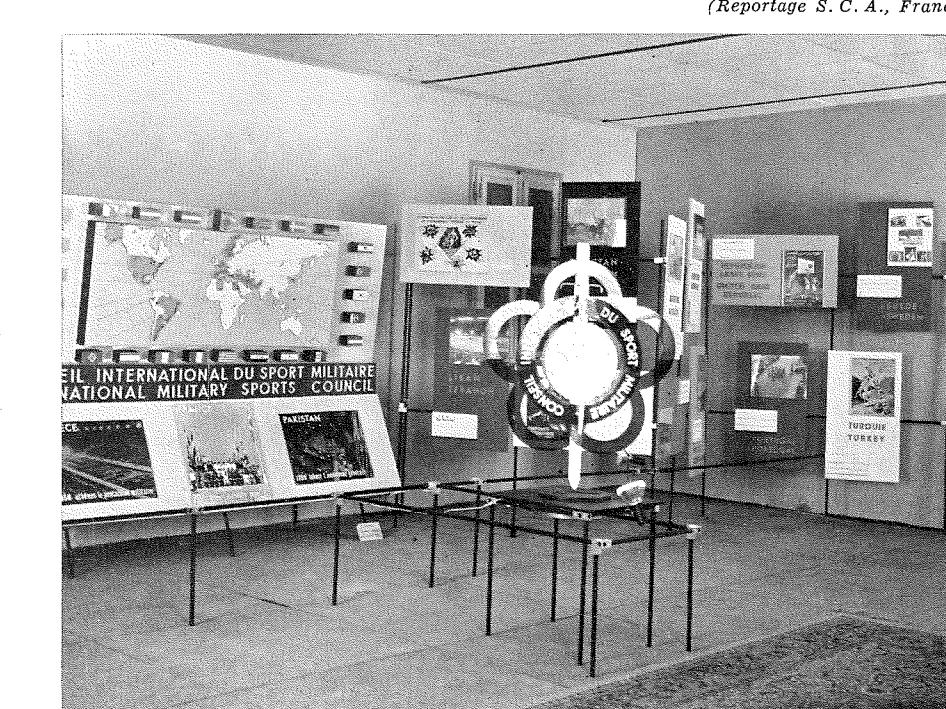


...une jolie visiteuse...
...a lovely visitor...

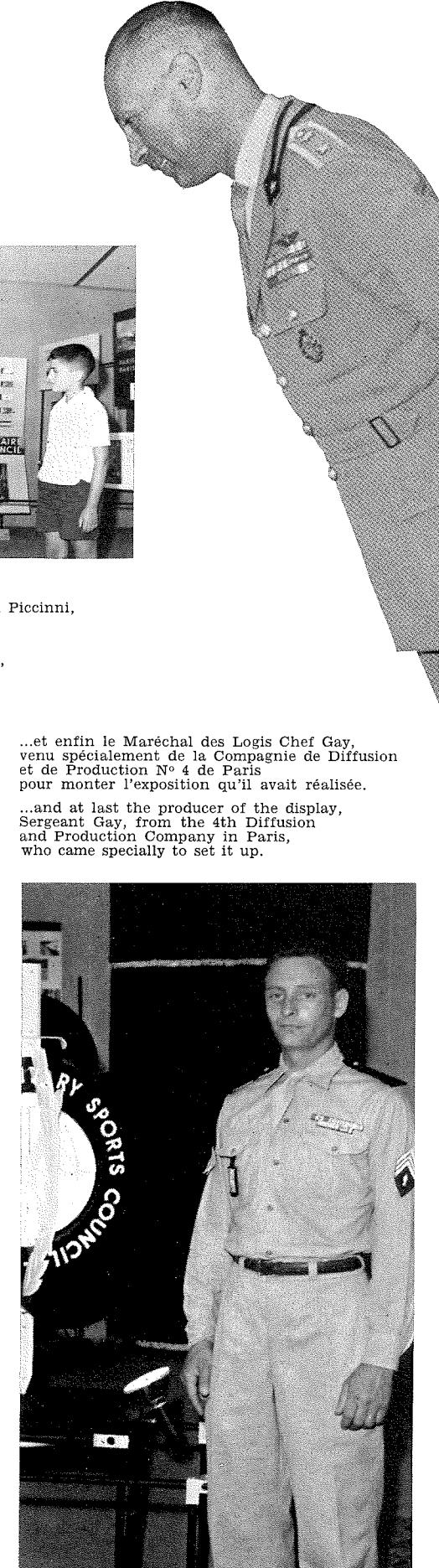


...un jeune garçon que surveille le Colonel Piccinni, son père...

...a young personage before Colonel Piccinni, his father...



(Reportage S. C. A., France)



...et enfin le Maréchal des Logis Chef Gay, venu spécialement de la Compagnie de Diffusion et de Production N° 4 de Paris pour monter l'exposition qu'il avait réalisée.

...and at last the producer of the display, Sergeant Gay, from the 4th Diffusion and Production Company in Paris, who came specially to set it up.

Les instructions du Major Mollet affirment que le village du C.I.S.M. est situé à 400 mètres environ de la gare de OSTIA. N'apercevant pas les fiers oriflammes, que mon cœur devrait découvrir, je me renseigne auprès du chauffeur d'un car « bitte, the village militaire international de OSTIA ? » j'utilise pour me faire comprendre des souvenirs d'allemand, d'anglais et d'italien. S'il est vrai que la culture est ce qu'il reste de vos études lorsqu'on a tout oublié, je puis passer pour extrêmement cultivé.

D'un geste impératif, le chauffeur me fait signe de monter. Je résiste énergiquement. « Quatre Cento Metri ! moi pédestre ! »

Je cède enfin, fataliste; laisse le car rouler un bon demi-kilomètre puis, timidement je murmure au chauffeur : « ce village militaire international ? » Le chauffeur sourit, hache la tête et désigne du pouce un objectif lointain. Où sont les 400 mètres ? Pris entre deux confiances, comme entre deux feux, je souffre d'angoisse. Puis vient la période de résignation et je contemple, d'un œil morne, OSTIA-la-longue, la mer qui miroite, les pinèdes vertes. Soudain, doux miracle, je vois le sigle attendu C.I.S.M. Ma valise m'est arrachée des mains, et j'avance, la poitrine enfin libérée, à travers le village aux maisons vertes, dont les murs vibrent sous la brise. Je demande à voir le Commandant Petit et pour la première fois j'entends prononcer ces mots qui deviendront litanie : le Commandant Petit joue au badminton.

* * *

Sur la plage réservée, une brune jeune fille dont j'ignore le nom hésite à se baigner. Moi qui sort de l'eau tiède, je l'encourage innocemment.

— Allons l'eau est très bonne ! Vous craignez l'hydrocution Mademoiselle... Mademoiselle comment ?

— Mademoiselle Lartigue me répond la brune enfant (1).

* * *

Le médecin Sepetjian me demande « Vous avez facilement trouvé le village ? Moi, en arrivant, j'ai fait confiance à un conducteur de triporteur. Il a chargé mes valises et m'a conduit directement au centre international des scootéristes. Ils étaient deux ou trois cents, dans une cour, essayant leurs engins. Il y avait pas mal de décibels dans l'air, je vous prie de le croire. »

* * *

(1) Le colonel Lartigue, son père, est un spécialiste mondial de l'hydrocution.

SECOUSSES CISMIQUES

par Jean Pauliac

Dans la salle de douches, je reconnaiss le colonel Paparescos et le salue. Mais le colonel Paparescos ne m'a pas vu ou m'ignore : Il procède à sa toilette, se rase méticuleusement, puis vient à moi et me donne un bonjour cordial. « Vous m'excusez de n'avoir pas répondu tout à l'heure mais chez nous en Grèce, avant de saluer nos amis et de les honorer, nous attendons d'être au mieux de notre personne ». Je trouve le procédé délicat. Dorénavant, chaque matin, je surveille le colonel Paparescos, suivant la progression du rasoir sur ses joues. La politesse est décidément un art complexe, mais je suis décidé à connaître toutes ses clefs, aussi bien grecques que pakistanaises.

* * *

Avec le docteur Van Parijs, et Monsieur Wasterlain, secrétaire général de l'I.N.S. de Bruxelles, je découvre les réservoirs inépuisables de la gaîté belge. Ces deux géants — plus de trois mètres quatre-vingt à eux deux — ont des rires terribles. Hier tandis que je remplissais à la chaîne douze cartes postales — les amis décidément sont des êtres qui vous gâchent les vacances — j'entendais mes belges s'esclaffer à la table voisine. Tout à mon affaire, je n'écoutais pas leurs propos, mais leur rire venait m'atteindre, me secouer, et je riais en écrivant, par contagion mécanique. Le soir, à travers les cloisons de bois je les entendis encore. Leurs rires, murmures, s'enflent puis éclatent. Cette fois je tends l'oreille. Il s'agit de congrès, de motions. Ces diables de gens riraient en lisant le code criminel.

* * *

Du docteur Van Parijs, contemplant ironiquement un athlète éliminé, qui regagne son coin claudiquant.

— Les vaincus boivent toujours...

* * *

Chaque jour un car nous emmène et nous râmené à ROME. Les Français chantent faux en chœur et n'ignorent pas que le monde entier le sait. Aussi, ne voulant pas choquer les certitudes de mes camarades, étrangers, nous nous appliquons à chanter particulièrement faux. C'est un exercice difficile qui pour éviter les justes accords demande en fin de compte beaucoup d'oreille.

* * *

*le village
du C.I.S.M vu par
le Vice-Président
de l'Association des
Ecrivains Sportifs
de France*

Le camp du C.I.S.M. est véritablement situé à 4 bons kilomètres de la gare d'OSTIA. Mais tout compte fait, j'accomplirai bien ces 4 kilomètres à pieds, valise en main, sous le soleil de midi pour atteindre ce lointain paradis.



(Photo Italia)

L'EXPERIENCE DE SABAUDIA

Histoire d'un succès, en sept épisodes :

1. Choisir parmi les marins du Contingent un groupe de jeunes garçons, sains et enthousiastes;
 2. Les réunir au Centre Sportif de la Marine Militaire à Sabaudia;
 3. Appliquer à l'entraînement d'Aviron les théories du Cross-promenade, de l'Interval Training et du Power Training;
 4. Utiliser le Carnet d'Entrainement du C. I. S. M. pour un strict contrôle dietétique et médico-sportif;
 5. Donner aux équipages, scientifiquement préparés, une âme et une volonté;
 6. Se classer en finale du Championnat Olympique de Huit... la course suprême;
 7. Conquérir une médaille d'argent en canoë.
- Telles furent les moyens et résultats de l'expérience de Sabaudia.

BRAVO COMMANDANT TRALLORI !

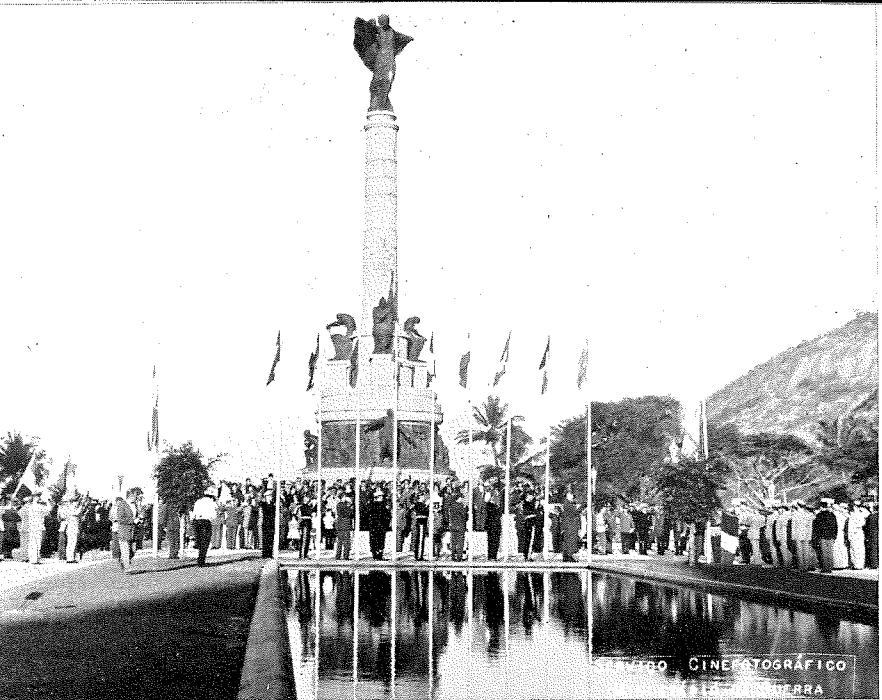
THE EXPERIMENT AT SABAUDIA

A success story in seven steps :

1. Select from a group of sailors a contingent of young men full of health and enthusiasm;
2. Bring them together at the Naval Sports Center at Sabaudia;
3. Include in their rowing training, the theories of Cross-promenade, Interval Training and Power Training;
4. Follow the principles contained in the C. I. S. M. Manual for diet control and physical hygiene;
5. Give the crews desire, esprit, will-power — all scientifically prepared;
6. Qualify for the Olympic Finals in Eights, the Queen of all Races;
7. Win a silver medal in canoeing.

Such were the methods and consequent results of the experiment at Sabaudia.

WELL DONE, CAPTAIN TRALLORI !



PENTATLO MILITAR

1960

RIO BRASIL



Une équipe Brésilienne remarquablement entraînée a remporté le championnat de Pentathlon Militaire et a doublé son succès par la victoire individuelle du Capitaine Ferrera da Silva. Une organisation de grande classe a affirmé la présence du C. I. S. M. en Amérique Latine.

Bravo Brasil, Campeão do Pentatlo Militar ! — Bravo Coronel Bastos !

A Brazilian team, remarkably well prepared scored a double success in winning both individual and team classifications. A very good organization has reinforced C. I. S. M.'s credit in South America.

Tir-Shooting : Sgt. Berthelem (France) 185 ~ record.
Obstacles-Obstacles race : Sold. S. Souza (Brésil) 2'33"8/10.

Grenades-Grenades throwing : Sgt Sahli (France) 194,10

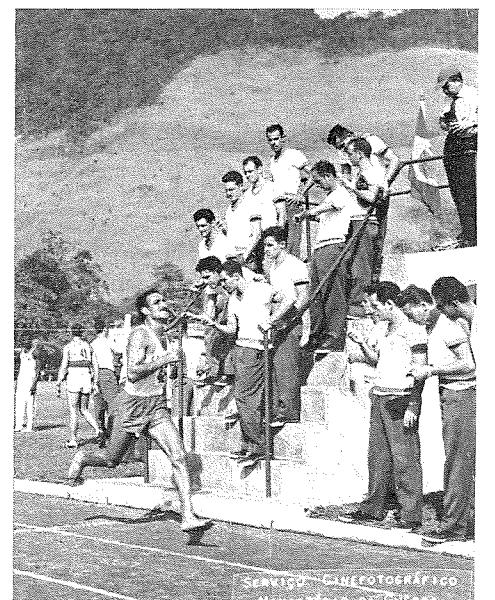
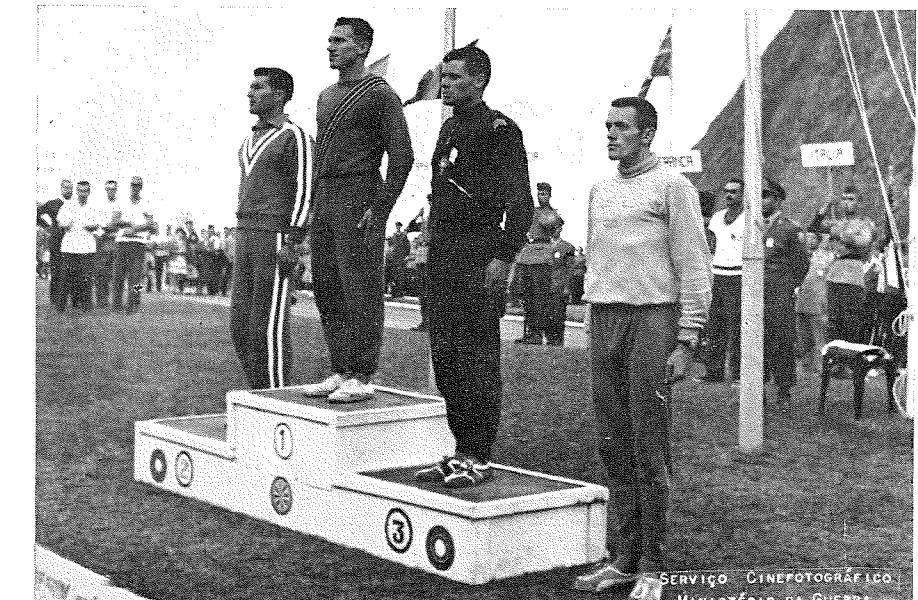
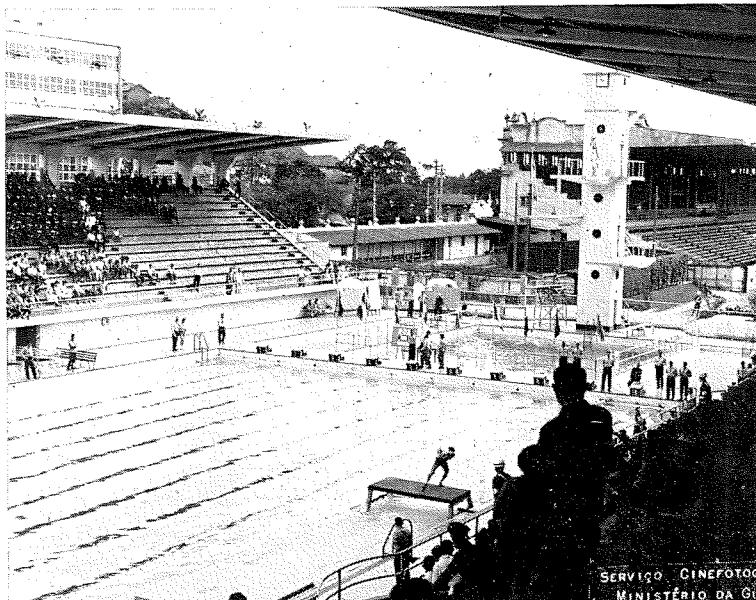
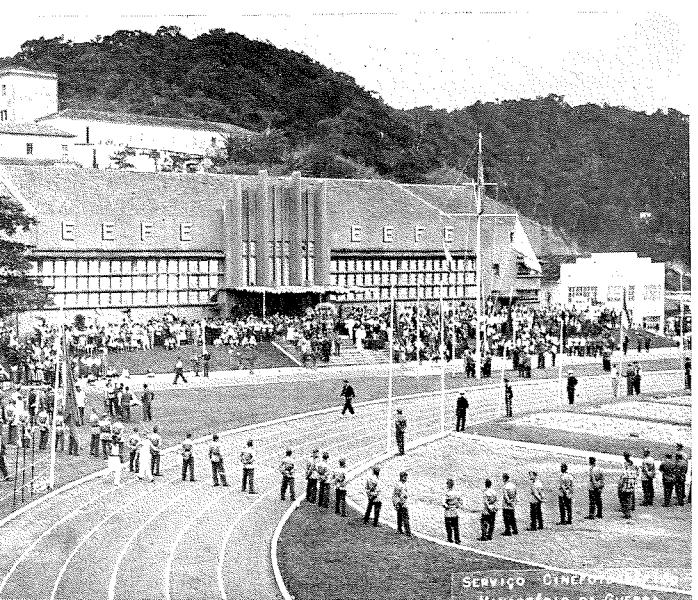
Natation-Swimming : Sold. S. Souza (Brésil) 28"6/10.

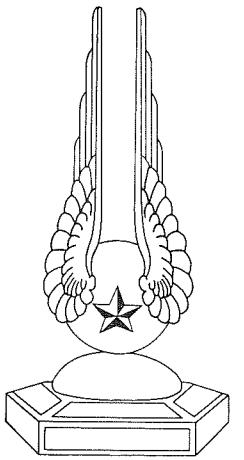
Cross-Country : Sgt Sahli (France) 26'30"2/10

Classement individuel Individual classification

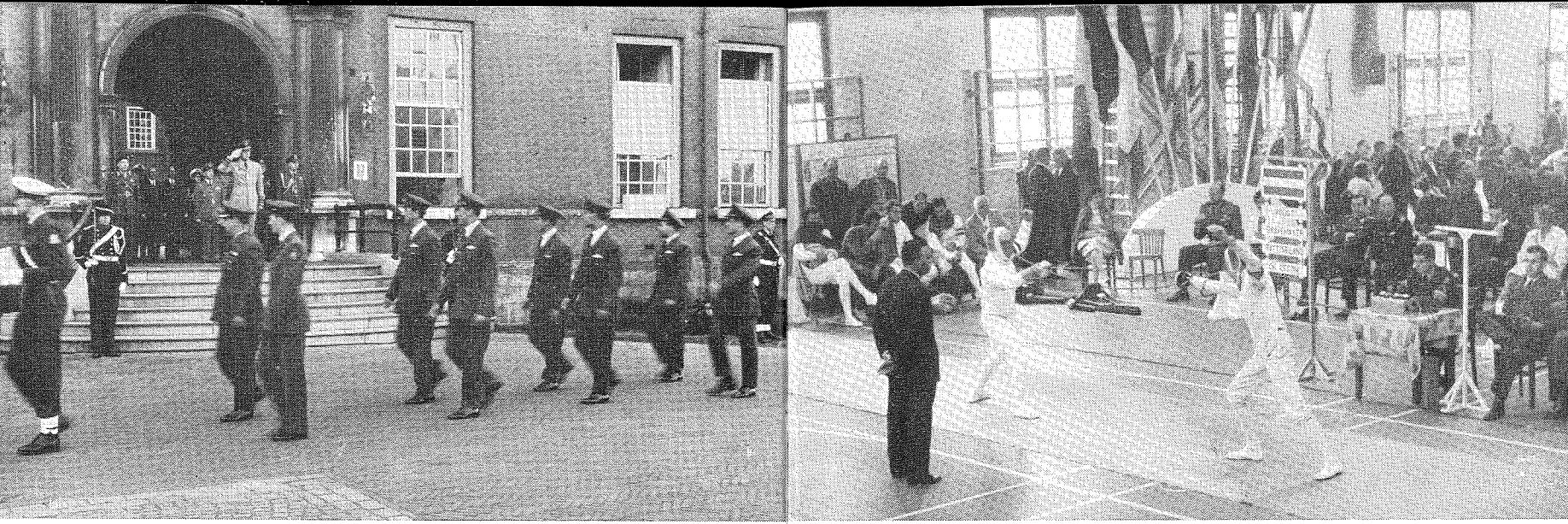
1. Cap. F. Da Silva (Brésil)	3 405,08	1. Brésil-Brazil 12 907,34
2. Sgt Sahli (France)	3 362,44	2. Suède-Sweden 12 776,48
3. Sgt F. Nogueira (Portugal)	3 269,66	3. France-France 12 619,91

Classement par équipes Team classifications





P.A.I.M. 1960



En présence des Ambassadeurs de Belgique, France, Grèce et Norvège, salué par de nombreuses autorités militaires conduites par le Chef d'Etat Major des Forces Aériennes Néerlandaises, Son Altesse Royale le Prince Bernhard a ouvert le XI^e Pentathlon Aéronautique International Militaire. Sous le signe de la traditionnelle hospitalité Hollandaise, la « plus dure épreuve sportive du monde » a confirmé la suprématie Suédoise ainsi que les progrès des équipes Hellénique, Hollandaise et Norvégienne.

Décapitée par l'accident survenu à son leader, l'équipe belge a fait montre de beaucoup de cran mais surtout elle a pu apprécier la magnifique camaraderie sportive de tous les concurrents et la chaude amitié qui ont été prodiguées au Lt Aviateur Vandegaer, actuellement en bonne voie de guérison.

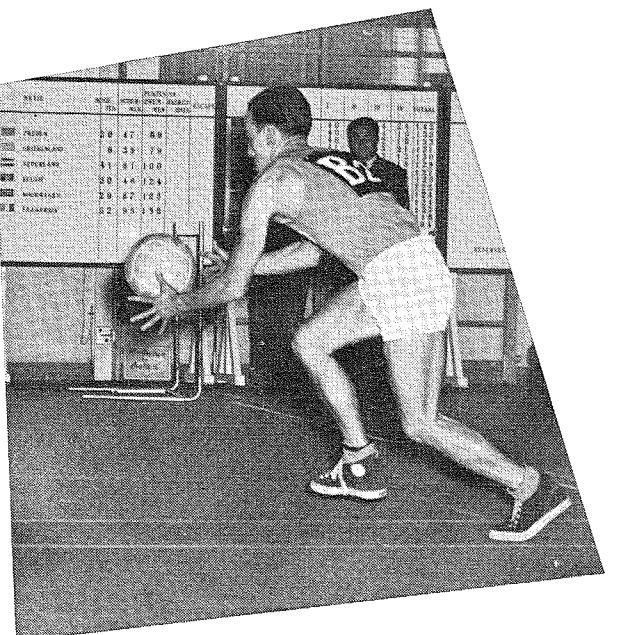
La « Rentrée » de l'équipe de France a été saluée avec beaucoup de plaisir.

In the presence of the Ambassadors of Belgium, France, Greece, Norway, as well as the Chief of Air Staff and numerous dignitaries, His Royal Highness Prince Bernhard, opened the XIth International Military Aeronautical Pentathlon at the Royal Military Academy at Breda.

The traditional Dutch hospitality was shown at its best during this very difficult event which confirmed the previous Swedish successes and also demonstrated the progresses of the Hellenic, Dutch and Norwegian teams.

Deprived of its leader by an accident, the Belgian team could measure the wonderful and warm sympathy which both organizers and participants extended to Lt Vandegaer (who is now quickly recovering).

The French team's comeback was happily greeted.



C.I.S.M.-vlag woei
boven Breda



(Photos Koninklijke Luchtmacht, Nederland)



(Photo Grèce)

L'inauguration de nos championnats d'Athlétisme à Athènes a été l'occasion de cette belle cérémonie.

The Opening Ceremony of our Track and Field Championships at Athens, a wonderfull show.

Des chiffres qui parlent...

- 19 662 jeunes gens appartenant à
- 34 nations se sont rencontrés à l'occasion de
- 155 compétitions qui ont rassemblé
- 1 160 équipes nationales militaires, devant plus de
- 2 444 190 spectateurs,
- 12 réunions d'études, congrès médico-sportifs et stages d'entraînement,
- 5 créations originales sous forme de compétitions nouvelles (Pentathlon Militaire, Pentathlon Aéronautique, Pentathlon Naval, Ski Militaire, Natation de Combat)
- 1 Académie, organisme scientifique et pédagogique,
- 18 publications importantes intéressant la technique sportive et l'entraînement : voilà ce qui a été réalisé par
- 60 délégués qui sont tous spécialistes enthousiastes, en
- 12 ans d'activité. Tel est le bilan du
- CONSEIL INTERNATIONAL DU SPORT MILITAIRE, mais ce qui ne peut se chiffrer, c'est la somme d'
- Amitié que tout cela représente.

- 19 662 young soldiers belonging to
- 34 nations have met on the occasion of
- 155 competitions with
- 1 160 national military teams, in front of more than
- 2 444 190 spectators,
- 12 conventions, Medical and Sport clinics,
- 5 new original competitions (Military Pentathlon, Aeronaautical Pentathlon, Naval Pentathlon, Military Skiing, Combat Swimming)
- 1 Academy, scientific and pedagogic organization,
- 18 important publications represent the work of
- 60 delegates, all of them keen specialists, in
- 12 years of activity. This is the summary of the work of the
- CONSEIL INTERNATIONAL DU SPORT MILITAIRE, but what it is NOT in the statistics is the amount of
- FRIENDSHIP developped in the world.

... It's all in statistics

A CADEMIE

Pour 1961, l'Académie du C. I. S. M. a inscrit à son programme une série de projets visant à affirmer et à élargir son action.

Parmi ceux-ci il faut noter :

1. La convocation d'une première réunion plénière des Membres de l'A. C. I. S. M.
2. La mise en activité du Centre de Documentation du C. I. S. M.
3. La création de deux bureaux de dépouillement et de traduction, l'un de langue française, l'autre de langue anglaise.
4. La création d'importants « Prix d'Education Physique ».
5. La participation à deux Stages du C. I. S. M. :
en Norvège : Stage de Survie en Montagne et initiation au Ski Nordique;
en France : Stage d'Information sportive pour officiers d'Etat-Major.

* * *

Le Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine de France vient d'édition un Rapport sur « Les Principales Méthodes de Respiration Artificielle Non Instrumentale ».

Ce rapport très complet comprend :

1. Une étude sur les bases physiopathologiques de la respiration artificielle (Dr Strumza).
2. Une revue des principales techniques, avec leurs variantes (médecin-colonel Lartigue).
3. Une comparaison des méthodes : procédés d'étude, points sur lesquels les auteurs sont d'accord, principes dont l'application soulève des difficultés, points sur lesquels l'accord n'est pas réalisé (Dr Djourno).
4. Des conclusions proposées par les trois auteurs.

The C. I. S. M. Academy has formulated new projects aiming at enlarging and consolidating its action.

For 1961, the following events are foreseen :

1. The first General Assembly of the Members, A. C. I. S. M.
2. The opening of the C. I. S. M. Documentation Center.
3. The opening of two translation offices in the French and English languages.
4. The creation of important « Physical Training Awards ».
5. The participation to the two C. I. S. M. Clinics :
in Norway : Nordic Skiing and Mountain Survival;
in France : Information Course for Staff Officers.

* * *

The Medical Academy of France has recently issued an important report on the main non-instrumental methods for Resuscitation.

This most complete study includes :

1. A study on the physio-pathological principles of the Artificial Respiration (Dr Strumza).
2. A survey of the main techniques (Colonel Lartigue, M. D.).
3. A comparative study of the findings : points on which authors agree or disagree are enumerated (Dr Djourno).
4. Conclusions submitted by the three authors.

MASSON et Cie, Editeurs,
120, boulevard Saint-Germain,
Paris VI.

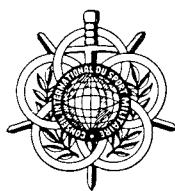
Le C. I. S. M. était représenté à Rome au Congrès Mondial d'Education Physique. On remarque au premier rang le Colonel-Médecin Tatarelli, le Colonel Médecin Lartigue et le Commandant Petit. Ces deux derniers ont fait chacun une communication.

The C. I. S. M. was represented at Rome, at the « Congrès Mondial d'Education Physique ». We can see in the first row Colonel Tatarelli M. D., Colonel Lartigue M. D. and Commandant Petit. The last two delivered a lecture.



(Publiphot, Rome)

La vie au



Life at the

C.I.S.M.

Combien étions-nous au Village d'Ostia ?

How many attend Ostia Village?

Nations représentées	Généraux Generals	Officiers Supérieurs Senior Officers	Officiers Officers	Sous-Officiers N.C.O's	Troupe Privates	Civils Civilians	Total	Countries
1 Allemagne	1	1	5	11	9	4	31	Germany 1
2 Argentine	—	1	—	—	—	—	1	Argentina 2
3 Autriche	—	2	—	—	—	—	2	Austria 3
4 Belgique	—	1	—	2	—	—	3	Belgium 4
5 Corée	1	5	—	—	—	—	6	Korea 5
6 Espagne	—	1	—	—	—	—	1	Spain 6
7 Etats-Unis	1	1	1	4	6	11	24	U.S. A. 7
8 France	—	10	22	58	13	11	114	France 8
9 Grèce	—	9	10	—	—	15	34	Greece 9
10 Irak	—	2	1	—	—	—	3	Iraq 10
11 Italie	—	1	5	5	29	1	41	Italy 11
12 Luxembourg	—	—	—	2	—	—	2	Luxembourg 12
13 Norvège	—	1	—	—	—	4	5	Norway 13
14 Pakistan	—	1	—	—	—	—	1	Pakistan 14
15 Pays-Bas	—	1	1	—	—	—	2	Netherlands 15
16 Portugal	—	3	1	—	—	—	4	Portugal 16
17 Suède	—	3	—	—	—	1	4	Sweden 17
18 Canada	—	—	1	—	—	—	1	Canada 18
19 Finlande	—	1	—	—	—	1	2	Finland 19
20 Irlande	—	1	—	—	—	—	1	Eire 20
20 Total :	3	45	47	82	57	57	291	Total : 20

Distinctions

Notre Président, le Colonel H. DEBRUS (France), et notre Secrétaire Général, le Major d'Aviation R. MOLLET (Belgique), viennent de se voir décerner par le Gouvernement du Brésil, l'ordre du Mérite Sportif.

Calendrier

Les trois dernières compétitions prévues au Calendrier 1960 sont annoncées :

- 19 octobre — TEHERAN (Iran) — Assemblée Générale.
- 10 novembre — ATHENES (Grèce) — Tir.
- 25 novembre — SONTHOFEN (Allemagne) — Natation.

Honours

Our President, Colonel H. DEBRUS (France), and our Secretary-General, Major d'Aviation R. MOLLET (Belgium), have been awarded by the Brazilian Government with the « Order of Sports Merit ».

Calendar

The three last events of the 1960 Calendar are currently announced :

- October 19 — TEHERAN (Iran) — General Assembly.
- November 10 — ATHENS (Greece) — Shooting.
- November 25 — SONTHOFEN (Germany) — Swimming and Water-polo.



Breda — Son Altesse Royale le Prince Bernhard nous a fait le grand honneur de présider la cérémonie d'ouverture du Pentathlon Aéronautique.

Breda — His Royal Highness Prince Bernhard graced the Air Pentathlon opening ceremony, a much appreciated mark of encouragement.

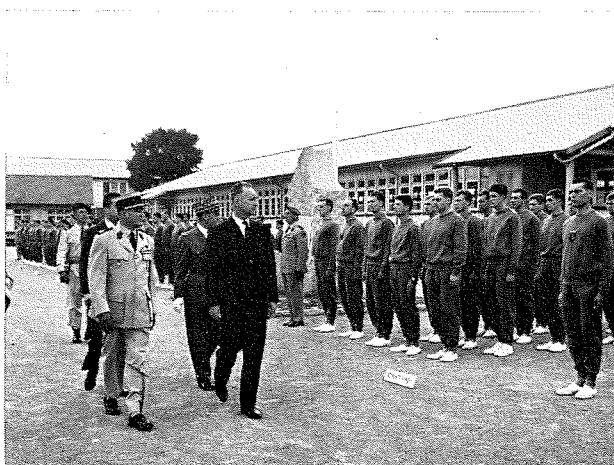
(Photo Koninklijke Luchtmacht, Nederland)

Pentathlon Aéronautique International Militaire BREDA (Pays-Bas) 6 NATIONS

Epreuve aérienne	Air event
1. BELGIQUE — BELGIUM	4 391 pts
2. PAYS-BAS — NETHERLANDS	4 375 pts
3. NORVEGE — NORWAY	4 366 pts
Tir	Shooting
Lieutenant KATSILIERAKIS (Grèce)	187 pts
Escrime	Fencing
Lieutenant VANDEGAER (Belgique)	18 V.
Natation	Swimming
Sergent GRAVEMAKER (Pays-Bas)	1'09"4
Basket Ball	Basket Ball
1 ^{er} Sergent CHRISTIAENS (Belgique)	142 pts
Parcours evasion	Espace race
Lieutenant SKOGHAGEN (Suède)	5 pts

Classement individuel	Individual classification
1. Lieutenant RITTBY (Suède)	30 pts
2. Lieutenant SKOGHAGEN (Suède)	31 pts
3. 1 ^{er} Sergent CHRISTIAENS (Belgique)	36 pts

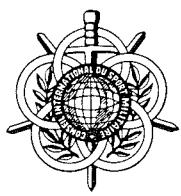
Classement par équipes	Team classification
1. SUEDE — SWEDEN	98 pts
2. GRECE — GREECE	146 pts
3. PAYS-BAS — NETHERLANDS	177 pts



Paris — Le Ministre des Armées de la République Française, Monsieur Messmer, s'est fait présenter les athlètes du Bataillon de Joinville. On le voit ici accompagné du Général du Passage, du Colonel Debrus, Président du C. I. S. M., de Monsieur Labat et du Capitaine Capeyron.

Paris — The Minister of the Armed Forces of the French Republic, Mr. Messmer, inspects the line of athletes of the Bataillon de Joinville. He is shown in company of General du Passage, Colonel Debrus, C. I. S. M. President, Mr. Labat and Captain Capeyron.

(Photo S. C. A., France)



Liste des Pays Membres List of the Member-Countries

Chefs de délégation - Heads of Delegation

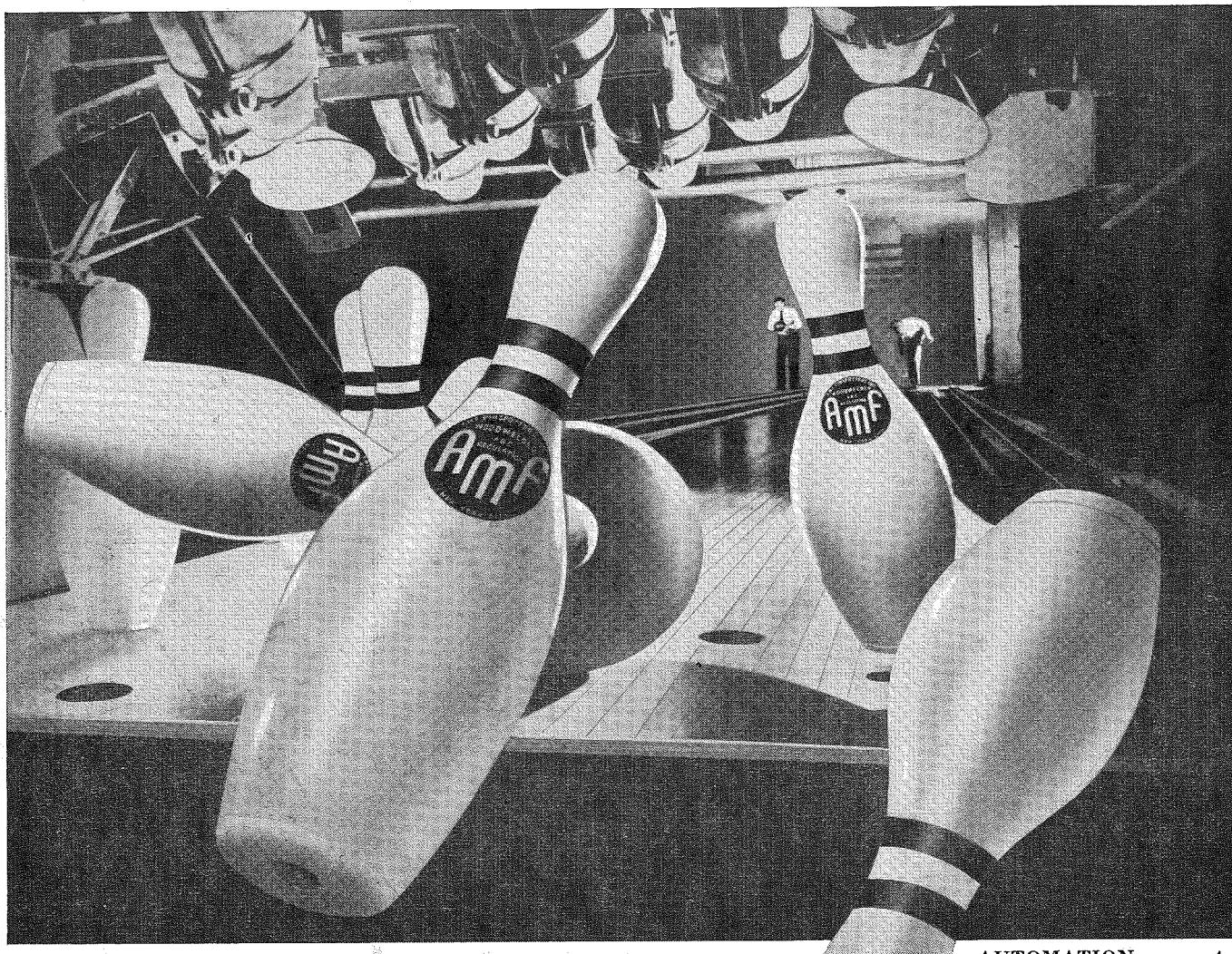
ALLEMAGNE	Lieutenant-Colonel H. MOLLER	GERMANY
ARGENTINE	Général de Division FERNANDO IGNACIO HUERGO	ARGENTINA
AUTRICHE	Lieutenant-Colonel KARL NIEMETZ	AUSTRIA
BELGIQUE	Lieutenant-Colonel JEAN WENDELEN	BELGIUM
BRESIL	Lieutenant-Colonel GERALDO DA SILVA ROCHA	BRAZIL
COREE	Général-Major BAK LIM HANG	KOREA
EQUATEUR	Lieutenant-Colonel R. V. ARMIJOS	ECUADOR
ESPAGNE	Général J. AGUILA GIMENEZ CORONADO	SPAIN
E.-U. D'AMERIQUE	Major STUART HOSKINS	U. S. OF AMERICA
FRANCE	Lieutenant-Colonel PAUL LAVANGA	FRANCE
GRECE	Major THEMIS KYRIAKOPOULOS	GREECE
IRAK	Colonel ISMAIL REZUIQI	IRAQ
IRAN	Colonel MASSOUMI	IRAN
ITALIE	Lieutenant-Colonel G. PICCINNI	ITALY
LIBAN	Capitaine GALEB FAHSS	LEBANON
LUXEMBOURG	Major JEAN WELTER	LUXEMBOURG
MEXIQUE	Général ALBERTO SALINAS CARRANZA	MEXICO
NORVEGE	Colonel HARALD SANDVIK	NORWAY
PAKISTAN	Air-Commodore M. M. PIRACHA	PAKISTAN
PAYS-BAS	Lieutenant-Colonel J. A. G. de LEEUW	NETHERLANDS
PORTUGAL	Général ALEXANDRE CORREIA LEAL	PORTUGAL
REPUBLIQUE ARABE UNIE	Général Major ABDEL R. MOHAMED AMIN	UNITED ARAB REPUBLIC
SUEDE	Colonel VALDEMAR SWEDENBORG	SWEDEN
TURQUIE	Lieutenant-Colonel MUHTEREM OZYURT	TURKEY

Comité exécutif - Executive Committee

Colonel Henri DEBRUS (FRANCE)	Président
Colonel Médecin Nicos PAPARESCOS (GRECE)	Vice-Président
Major d'Aviation Raoul MOLLET (BELGIQUE)	Secrétaire Général
Commandant Edmond PETIT (FRANCE)	Membre
Capitaine de Vaisseau Arrigo TRALLORI (ITALIE)	Membre

Trésorier Archiviste - Treasurer Archivist

Colonel de Réserve Honoraire M. CHOME (BELGIQUE)



AMF INDOOR BOWLING GOES INTERNATIONAL

Indoor bowlers in England, France, Sweden, Germany, and Belgium are now enjoying "a new dimension" in their favorite game—thanks to AMF Pinspotters, the ingenious machines which automatically set pins in the game of tenpin bowling.

More than 60,000 AMF Automatic Bowling Pinspotters have now been installed or contracted for in the United States and in other countries. More AMF Bowling Centers will be opened throughout the world in the near future—all equipped by American Machine & Foundry Company—to enable the growing number of enthusiasts to enjoy bowling at its best—automatically!

World's largest manufacturer of Bowling Equipment

American Machine & Foundry Company

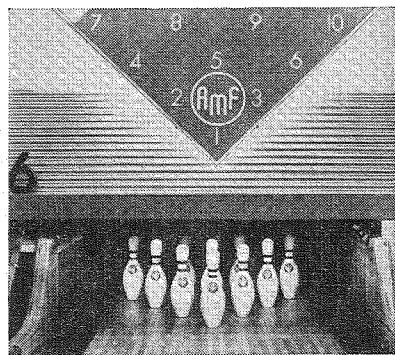


AMF Building • 261 Madison Avenue • New York 16, N. Y., U.S.A.

Manufacturing subsidiaries and sales offices:

LONDON • GENEVA • BOLOGNA • STOCKHOLM • SÃO PAULO • SYDNEY • TOKYO

AUTOMATION comes to indoor bowling! With precision and efficiency, the AMF Automatic Pinspotter sets up bowling pins, returns the ball to the bowler, and performs all other operations—automatically!



New AMF "Magic Triangle" Pin-indicator Signaling Unit lights up to show remaining standing pins, indicates when a strike has been rolled, and informs bowler of first and second balls.